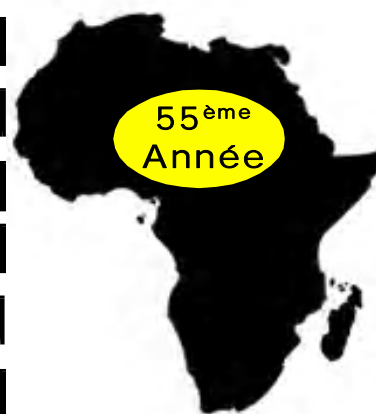


LA SEMAINE AFRICAINE

www.lasemaineafricaine.com



N° 2729 du Vendredi 21 Septembre 2007 - 55^{ème} Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P. 2080
CONGO: 500 F CFA - FRANCE: 1,5 Euro - Tel: (242) 500.77.94 / 582.27.60 / 666.39.69 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Congo - F.m.i

La subvention des prix des carburants pose problème au programme de référence

La délégation du F.m.i a relevé des dérapages budgétaires dus, essentiellement, à la subvention des prix des carburants. (Page 3)

P.c.t (Parti congolais du travail)

Michel Ngakala satisfait de l'ouverture faite à l'opposition à l'assemblée nationale



(P.3)

Département du Pool

Plus de négociations avec le pasteur Ntumi, attendu à Brazzaville pour prendre ses fonctions (P.3)

Rentrée parlementaire de la 12ème législature

Les bureaux des commissions permanentes ont enfin été élus



Justin Koumba, président de l'assemblée nationale.

(P.5)

Eglise Orthodoxe

Sa Béatitude Theodoros II en visite pastorale au Congo

(P.8)

Pascal Tsaty Mabilia, secrétaire général de l'U.pa.d.s

«L'U.pa.d.s veut offrir aux Congolais une possibilité de changement»



(P.6)

Communiqué

En mémoire du regretté Ernst Fassbender, ancien représentant de l'Unesco en République du Congo, le ministre de la culture et des arts, M. Jean-Claude Gakosso, a demandé une messe d'action de grâce. Cette messe sera dite à la paroisse de Javouhey, à côté du lycée Emery Patrice Lumumba, ce dimanche 23 septembre 2007, à 9h00. Le personnel du Ministère de la culture et des arts, les amis du disparu et les amis de la culture sont invités à bien vouloir assister à ladite messe.

Partager.
Ses unités



CpourToi

Voir en dernière page

REPUBLIQUE DU CONGO

.....
CONSEIL NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA
SECRETARIAT EXECUTIF PERMANENT
B.P. : 2459, Brazzaville; Tél : (242) 551 85 95
E-mail : sep_cnlscongo@yahoo.fr

.....
PROJET DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA ET DE SANTE
 Financement Association Internationale de Développement (Don H 082 COB)

Brazzaville, le 18 septembre 2007

AVIS DE VACANCE DE POSTE

Dans le cadre du processus d'élaboration du cadre stratégique national de lutte contre le VIH/SIDA 2008-2012, le Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le SIDA de la République du Congo (SEP/CNLS) procède au recrutement d'un consultant national, chargé d'appuyer toutes les étapes du processus.

Titre du poste: Consultant principal, chargé de l'appui à l'élaboration du cadre stratégique national, de lutte contre le SIDA 2008-2012

Lieu d'affectation: Brazzaville, République du Congo
Durée du contrat: 3 mois

Tâches et Activités du consultant

Sous la supervision du Secrétaire Exécutif Permanent du CNLS, le consultant national aura pour mission de:

- Contribuer à la rédaction des termes de référence des études qui seront réalisées dans le cadre de l'analyse de la situation et de l'évaluation du cadre stratégique 2003 - 2007;
- Superviser le travail des différents consultants qui seront chargés de la réalisation des études dans le cadre du processus d'élaboration du CSN 2008-2012, à savoir :
 - (i) étude d'évaluation de la PTME et de la prise en charge du SIDA pédiatrique,
 - (ii) évaluation des programmes visant la réduction de la vulnérabilité des jeunes au VIH,
 - (iii) évaluation des programmes de soutien aux OEV;
- Organiser de manière spécifique, avec l'appui d'enquêteurs

chargés de la collecte des données, l'évaluation du cadre institutionnel, des programmes de prévention de la transmission sexuelle du VIH, des programmes de conseil et dépistage volontaire, de prise en charge syndromique des IST et de marketing social du préservatif;

- Organiser des réunions de concertations et d'analyse du progrès réalisé dans la mise en œuvre cadre stratégique 2003 -2007 (y compris les «focus groups») afin de mieux guider la formulation du CSN 2008 -2012;
- Identifier les points forts et faibles du CSN 2003-2007 dans le but de renforcer et d'améliorer le nouveau cadre, en particulier, dans ses aspects de suivi et d'évaluation des performances;
- Faire la revue des travaux de recherche sur le VIH/SIDA (y compris la surveillance épidémiologique) réalisées de 2003 à 2007 ainsi que des mécanismes existant pour la coordination et la dissémination des travaux de recherche;
- Coordonner la rédaction du rapport synthèse d'évaluation du cadre stratégique et d'analyse de la situation;
- Coordonner l'élaboration du nouveau cadre stratégique 2008-2012
- Faciliter les ateliers de validation des rapports d'analyse de la situation et de l'évaluation du CSN 2003-2007, et de validation du CSN 2008 - 2012;
- Assurer le Secrétariat du Comité de Coordination du processus d'élaboration du CSN 2008-2012.

Conditions de Candidature:
 Le consultant devra répondre aux critères suivants:

- Etre titulaire d'un diplôme universitaire Bac+5 ou équivalent en médecine, santé publique, économie ou sciences sociales;
- Justifier d'une expérience de travail dans le domaine de la lutte contre le VIH/SIDA d'au moins 5 ans;
- Avoir une expérience pertinente dans la conduite des processus d'élaboration des plans stratégiques;
- Avoir une bonne capacité de rédaction et de synthèse;
- Avoir une bonne maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel, Power point,...).
- Parler couramment et écrire en Français.

Composition du dossier de candidature

Les dossiers des candidats devront comprendre les pièces suivantes :1. Une demande manuscrite; 2. Une lettre de motivation;3. Un curriculum vitae; 4. Des copies certifiées conformes des diplômes; 5. Deux photos d'identité; 6. Les références de trois (3) personnes autres que les employeurs antérieurs qui connaissent le candidat et pourraient éventuellement être consultées pour avis; 7. Une proposition de méthodologie de conduite de la mission, particulièrement de l'évaluation du Cadre Stratégique National de Lutte contre le VIH/SIDA 2003-2007.

Critères de sélection

Les candidats seront évalués de la manière suivante:
 · Qualifications du consultant (Diplôme universitaire requis): 40 points
 · Expérience professionnelle dans la lutte contre le VIH/SIDA: 20 points;
 · Expérience professionnelle dans la conduite des processus de planification stratégique: 20 points
 · Pertinence de la Méthodologie proposée: 20 points
 Soit 100 points au total. Un minimum de 70 points est requis pour être sélectionné.

Les candidatures féminines sont vivement encouragées

Dépôt du dossier de candidature

Les dossiers de candidature doivent être adressés, au plus tard, le 08 octobre 2007, à 16 h00, sous pli fermé, à l'adresse suivante, avec la mention «Avis de Vacances de Postes pour le recrutement du consultant principal chargé de l'appui à l'élaboration du cadre stratégique national de lutte contre le SIDA 2008-2012 »:

Conseil national de Lutte contre le SIDA / Secrétariat Exécutif Permanent - Attn: Dr Marie-Francke PURUEHNCE
 Rue des Anciens Enfants de Troupe (AET), non loin du CEG NGANGA Edouard - BP: 2459, Brazzaville -
 Tél.: (242) 572 11 50/663 15 59
 mail: sep_cnlscongo@yahoo.fr
La Secrétaire Exécutive
 Dr Marie Francke PURUEHNCE

REPUBLIQUE DU CONGO

CONSEIL NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA / SECRETARIAT EXECUTIF PERMANENT
PROJET DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA ET DE SANTE (PLVSS)
 Financement Association Internationale de Développement

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL

Don N° H 082 - COB AON F 003/07/ Don H 082 - COB)

Date : 20 septembre 2007...

Fourniture et livraison sur trois sites départementaux, de fournitures et d'ouvrages scolaires destinés aux Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV)

1. Le Gouvernement du Congo a obtenu un don de l'Association Internationale de Développement (IDA) pour financer le coût du Projet de Lutte contre le VIH/SIDA et de Santé (PLVSS). Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce don sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché relatif à la fourniture et la livraison sur trois sites départementaux, de fournitures et d'ouvrages scolaires destinés aux Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV).

2. Le Secrétariat Exécutif Permanent (SEP) du Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS) invite, par le présent avis d'appel d'offres, les candidats remplissant les conditions requises à présenter une offre sous pli fermé et cacheté, pour la fourniture et la livraison sur trois sites départementaux, de fournitures et d'ouvrages

scolaires destinés aux Orphelins et Enfants Vulnérables (OEV).

L'appel d'offres porte sur deux lots indivisibles:
 - lot 1: ouvrages scolaires du préscolaire au Lycée (programme officiel, général et technique de la République du Congo).

- lot 2: Fournitures scolaires du préscolaire au Supérieur).

Les candidats pourront soumissionner pour un, ou les deux lots. Ils seront autorisés à offrir un rabais, en cas d'attribution des deux lots.

3. Les candidats intéressés remplissant les conditions requises peuvent obtenir un complément d'information auprès du Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida, et peuvent examiner le dossier d'appel d'offres, à l'adresse indiquée ci-après, du lundi au vendredi, de 8 heures à 16 heures.

4. Le Dossier d'Appel d'Offres pourra être acheté par les candidats, sur demande écrite au service mentionné ci-dessus et moyennant paiement d'un montant non remboursable de vingt-cinq mille (25.000) francs CFA. Le paiement sera effectué par chèque bancaire certifié ou au comptant.

5. Toutes les offres doivent être déposées à l'adresse indiquée ci-dessous, au plus tard, le 25 octobre 2007, à 11 heures, et être accompagnées d'une garantie d'offre d'un montant par lot de:

- Lot 1: 500.000 F CFA.
- Lot 2: 400.000 F CFA

Les offres reçues après le délai fixé seront rejetées.

6. Les plis seront ouverts en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent être présents à l'ouverture, le 25 octobre 2007, à 11 heures 30 minutes, dans la salle de réunion du Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida, à l'adresse ci-dessous.

Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le Sida (SEP/CNLS)
 B.P: 2459 Brazzaville, République du Congo
 Siège: Quartier O.C.H. MOUNGALI 3
 Rue des Anciens Enfants de Troupe, non loin du CEG NGANGA Edouard -
 B.P.: 2459, Brazzaville
 Portables: 572 11 50 / 663 15 59
 E-mail: sep_cnlscongo@yahoo.fr

La Secrétaire Exécutive du CNLS
 Dr Marie Francke PURUEHNCE

Congo - F.m.i

La subvention des prix des carburants pose problème au programme de référence

Les dérapages budgétaires dus à la subvention des prix des carburants au Congo ont encore marqué les dépenses publiques, au cours du premier semestre 2007. C'est ce qui ressort du constat fait par la mission du F.m.i qui a séjourné à Pointe-Noire et à Brazzaville, du 10 au 19 septembre 2007. Conduite par Johannes Mongardini, cette mission avait pour objectif d'évaluer les performances du programme de référence approuvé en juin 2007. «*La mission a estimé que l'exécution du programme de référence a avancé dans certains domaines, mais des contre-performances ont aussi été enregistrées*», souligne la déclaration publiée par la mission du Fonds, à l'issue de son séjour de travail au Congo. Les prix des carburants constituent, aujourd'hui, l'enjeu de ce programme.

Une fois encore, la délégation du Fonds a déploré les dérapages budgétaires «*considérables*» qui n'ont pas permis d'achever la première évaluation du programme de référence approuvé en juin 2007. A cause de ces dérapages budgétaires, les objectifs fixés dans ce programme n'ont pas été atteints. Conséquence: il faut repartir aux négociations et ce sera à l'occasion des assemblées annuelles du F.m.i et de la Banque mondiale, en octobre prochain, à Washington. Selon le chef de la délégation du F.m.i, ces dérapages sont associés, pour la plupart, à la subvention des prix des carburants, pour un montant de 54 milliards de francs Cfa, au premier semestre 2007. Signalons que la mission de travail du F.m.i s'est achevée par une conférence de presse animée par le chef de la délégation Johannes Mongardini, au Ministère de l'économie, des finances et du budget, à Brazzaville, en présence de Wilfrid Albert Ossié, directeur de cabinet du ministre de l'économie et d'autres responsables dudit ministère. Il a indiqué que la revue du programme de référence s'est déroulée à Pointe-Noire et à Brazzaville. Pendant son sé-

jour, la mission a rencontré le président de la République, Denis Sassou Nguesso, le premier ministre Isidore Mvouba, le ministre d'Etat, ministre du plan, Pierre Moussa, le ministre de l'économie, des finances et du budget, Pacifique Isoïbeka, et bien d'autres hauts responsables du pays. Elle a eu aussi des séances de travail avec les représentants du secteur privé, des bailleurs de fonds et de la société civile. La revue a été axée sur l'évaluation des résultats enregistrés dans le cadre du programme de référence, dont la bonne exécution permettrait au Congo de reprendre les discussions financières internationales, au titre de la F.r.p.c (Facilité pour la réduction de la pauvreté et pour la croissance). Malheureusement, Johannes Mongardini a relevé que le programme de référence a avancé dans certains domaines. Parmi les progrès accomplis, il y a la publication d'une étude diagnostique sur la viabilité économique de la Coraf (Congolaise de raffinage) et la réalisation d'un audit des coûts pétroliers pour 2004 et 2005. Il y a, également, la publication des décrets présidentiels mettant en place la commission nationale de lut-



Yaya Moussa, représentant du F.m.i au Congo, et Johannes Mongardini.

te contre la corruption, la concussion et la fraude et les décrets des comités exécutifs et consultatifs de mise en œuvre de l'initiative sur la transparence des industries extractives. Il a été, aussi, constaté que certaines réformes structurelles n'ont été mises en œuvre que partiellement ou ont été retardées. «*Le dynamisme de l'activité économique hors-pétrole a, globalement, compensé le repli de la production pétrolière imputable à la maturation des gisements et à un accident survenu sur l'une des principales plateformes pétrolières en mai dernier, de sorte que la croissance a, dans l'ensemble, stagné durant le premier semestre de 2007. L'inflation a poursuivi sa décélération pour se situer aux alentours de 2%, en glissement annuel, en juin 2007. La montée des cours internationaux du pétrole a plus que compensé le recul de la production, d'où un net excédent du compte des transactions courantes*», a dit le conférencier, s'agissant des performances réalisées. Mais, des contre-performances ont été enregistrées. Le programme s'est écarté des

objectifs fixés au premier semestre 2007, en raison principalement des dérapages budgétaires considérables. Concernant la dette, Johannes Mongardini a précisé que le gouvernement congolais a signé un accord avec les créanciers bilatéraux et avec le club de Londres. Il est en train de discuter avec les autres créanciers. Il faut signaler que la mise en place des structures nationales revues pour l'initiative sur la transparence des industries extractives et de lutte contre la corruption, la concussion et la fraude constituent des mesures clés dans le contexte déclencheur pour le point d'achèvement de l'initiative P.p.t.e (Pays pauvres très endettés). Le Congo sera éligible quand les déclencheurs seront mis en place, a-t-il dit en substance. La question est, maintenant, de savoir que l'arrêt de subvention des prix des carburants va entraîner l'augmentation des prix des carburants, avec les conséquences sociales que l'on sait. Le Congo est-il prêt à prendre ce genre de mesures?

Philippe BANZ

P.c.t (Parti congolais du travail)

Michel Ngakala satisfait de l'ouverture faite à l'opposition à l'assemblée nationale

Secrétaire permanent, chargé de l'organisation et de la vie du parti au sein du P.c.t (Parti congolais du travail), Michel Ngakala a animé une conférence, jeudi 20 septembre 2007, dernier, à Mpila (Brazzaville). C'était en présence des députés P.c.t, Pierre Ngolo, Pierre Passi, et Sylvestre Ossiala, de Bernard Tchibambelela (député M.c.d.d.i.), de Rigobert Maboundou, ancien député et membre du P.c.t, et de quelques responsables des partis alliés. Michel Ngakala a marqué sa satisfaction pour l'ouverture faite à l'opposition U.pa.d.s, représentée au bureau de l'assemblée nationale, et qui dirige une commission. «*C'est une grande première dans notre pays*», a-t-il reconnu.

Dans une salle comble, le secrétaire permanent du P.c.t a fait le point de l'installation des instances de l'assemblée nationale, à l'occasion de la session inaugurale de la 12^{ème} législature. Dans son allocution introductive, il s'est réjoui de la bonne marche de la démocratie congolaise. «*Le Congo se porte bien, alors très bien*», a-t-il dit, d'entrée de jeu. Dans les réponses aux questions qui lui ont été posées, il a donné l'exemple des exilés politiques revenus au pays, qui se sont présentés aux élections législatives, qui ont battu campagne librement et qui ont été élus.

«*En effet, de même que les eaux du fleuve Congo, chaque jour, suivent le cours que le destin leur a indiqué, ralentissant le pas à la hauteur des cataractes où elles taquinent le roc, dans une symphonie qui réjouit les contemplateurs, la démocratie congolaise se conforte. Malgré quelques écueils qu'elle sait, heureusement, contourner, notre démocratie poursuit sa belle aventure, avec des faits et des gestes qui, plus que de simples symboles révélateurs de l'apaisement de la vie politique, constituent le fondement de la nation congolaise à laquelle nous aspirons, tous, sans distinction*», a-t-il déclaré.

Puis, pour évoquer l'ouverture faite à l'opposition, lors de la mise en place des instances de l'assemblée nationale, le secrétaire permanent du P.c.t, qui joue aujourd'hui le rôle de gardien du temple, dans le camp présidentiel, a dit: «*Le 11 août dernier, dans cette même salle, après le processus électoral que nous avons vécu, je vous avais dit combien le Parti congolais du travail accordait du crédit au partage. C'est une valeur cardinale qu'il a épousée, pour une meilleure gestion du pouvoir politique. Aujourd'hui, je vous invite à lire les preuves de cette inclination à l'ouverture, notamment à travers l'élection de membres des partis alliés et de l'opposition, au bureau de l'assemblée nationale et à la tête ou dans les bureaux des commissions permanentes. Et, ce n'est pas une clause de style que de préciser que tout cela s'est passé sans passion, sans pression et sans compromission pour quelque famille politique que ce soit. Je concède aux mauvais analystes le droit de croire que ce faisant, la classe politique de notre pays emprunte à rebours et à pas feutrés le sentier qui ramène au monolithisme politique. Ils ont l'excuse de raisonner sur la base de vieux repères. Croyez-moi: en acceptant l'émergence de plusieurs courants en son sein, en suscitant le débat pluriel dans les rangs de ses dirigeants et parmi ses militants, le Parti congolais du travail a tiré un trait sur l'époque de la pensée unique. Il prône, plus que jamais, le dialogue pluriel, la concertation, le débat, y compris dans la conduite des affaires de l'Etat. En effet, le consensus national que le président de la République, Denis Sassou-Nguesso, appelle de tous ses vœux, ne peut se nourrir que de l'opinion et de l'action de chacun et de tous les Congolais*».

Répondant aux questions des journalistes, Michel Ngakala a clarifié le sens de sa pensée. «*Le 11 août, nous avons tenu, dans cette même salle, une conférence de presse, nous avons répondu à vos questions de ce que le P.c.t était toujours ce parti qui ne pensait jamais aux alliés ou gérait mal ses alliances. Nous avons, là, la preuve de ce que le P.c.t a appris à tirer les leçons de vos critiques, de vos observations. Nous venons de mettre en place le bureau et les commissions permanentes de l'assemblée. Lorsque vous prenez la configuration de ces instances, pour la première fois, dans notre pays, vous avez quelqu'un de l'opposition qui est président d'une commission permanente. C'est pour la première fois et c'est grâce au camarade Denis Sassou Nguesso qui croit à cette ouverture pour créer les conditions d'apaisement, pour réconcilier les Congolais, dans un pays qui a tant souffert de nos faiblesses et de toutes les épreuves que nous avons connues ensemble*», a-t-il déclaré.

Propos recueillis par Pascal Azad DOKO

MM.

Département du Pool

Plus de négociations avec le pasteur Ntumi, attendu à Brazzaville pour prendre ses fonctions

Le président de la République, Denis Sassou Nguesso, a reçu, à sa résidence privée, au quartier Mpila, à Brazzaville, l'Association des parlementaires du Pool, mardi 18 septembre 2007, conduite par Bernard Tchibambelela, en présence des hommes d'Eglise, notamment NN.SS. Anatole Milandou et Louis Portella Mbuyu. C'était pour aborder le problème du retour du pasteur Ntumi à Brazzaville, après sa tentative manquée du lundi 10 septembre. Au cours de cette audience, le président Sassou Nguesso a indiqué que le pasteur Ntumi peut venir prendre ses fonctions à Brazzaville, selon les conditions mises en place et il n'y aura plus de négociations avec lui.

Au cours de l'audience qu'il a accordée aux parlementaires ressortissants du département du Pool, le président Denis Sassou Nguesso a fixé les dispositions qu'il a arrêtées, pour permettre à Frédéric Bintsamou, alias pasteur Ntumi, de venir prendre ses fonctions de délégué général auprès du président de la République pour la promotion des valeurs de paix et la répa-

ration des séquelles de guerre. Ceci pour mettre fin à la situation de ni paix ni guerre qui perdure dans le Pool, au grand dam des populations. Le chef de l'Etat a donné, au président du C.n.r, une date butoir pour prendre ses fonctions. Le pasteur Ntumi doit, en effet, s'installer dans ses fonctions, avant le 31 décembre 2007 et il ne peut venir à Brazzaville, en l'absence du



Bernard Tchibambelela

président de la République. Dépassé ce délai, le décret qui le nomme à ces fonctions sera abrogé. Dans la foulée, un décret sera pris pour déclarer hors-la-loi toute personne non membre des Forces de sécurité, détentrice d'armes de guerre ou entretenant une milice armée.

Quant à la réinsertion des combattants ninjas nsiloulou, qui sont encore autour du pasteur Ntumi, il sera ouvert un bureau à Kinkala, pour une opération «*armes contre argent*», destinée à leur insertion sociale. Signalons que l'A.p.p. (Association des parlementaires du Pool) a été créée le 15 septembre dernier, à l'issue d'une assemblée générale. Son objectif est de contribuer à la restauration et à la consolidation de la paix dans le Pool et à l'unité des filles et fils de ce département. Son bureau exécutif est dirigé par Bernard Tchibambelela (M.c.d.d.i.), tandis que Dominique Basseyla (U.d.r-mwindu) en est le vice-président. Jean-Pierre Manoukou (P.c.t) en est le rapporteur et Emmanuel Bete-Siba, le trésorier.

Nouveau gouvernement: pas avant New York

Le président Sassou Nguesso a choisi de faire durer le suspense. Le nouveau gouvernement ne sera pas proclamé avant son voyage, le 23 septembre, à New York, où il va participer à l'assemblée générale des Nations unies. Ce sera à son retour. L'attente et peut-être aussi les manœuvres politiques continuent donc. Maintenant que les bureaux des commissions permanentes de l'assemblée nationale sont mis en place, les choses paraissent claires du côté du parlement. Les ministres élus députés ont laissé siéger, enfin, leurs suppléants. En ce qui concerne le nouveau gouvernement, les supputations vont bon train. Qui partira, qui restera? Il faut être dans les secrets du roi pour s'en rassurer. Certains parlent d'un chambardement, avec le départ d'au moins 22 personnalités de l'actuel gouvernement, d'autres sont convaincus que, comme à l'accoutumée, le président Sassou va garder l'essentiel de son équipe, en procédant, tout simplement, à quelques permutations et à l'entrée d'une ou deux personnalités proches de Bernard Kolélas, au nom de son alliance avec le P.c.t. Mais, pour l'instant, l'attente du nouveau gouvernement continue. Comme quoi, féticheurs et autres marabouts vont s'en mettre plein les poches.

Palais du parlement: une coupure d'électricité a donné des sueurs froides aux députés

Les députés ont eu des sueurs froides, le jour de clôture de leur session inaugurale, mardi 18 septembre dernier. Et pour cause: une coupure d'électricité a, subitement, plongé dans le noir le palais du parlement, retardant, ainsi, de quelques heures, le déroulement de la cérémonie de clôture. Le groupe électrogène du palais du parlement étant en panne, depuis plusieurs mois, la salle où devait se dérouler la cérémonie est demeurée sombre. Certains députés n'ont pas pu supporter, longtemps, cette situation. Ce désagrément les a laissés perplexes. Gagnés par l'impatience et la fatigue, certains députés sont repartis chez eux, sans attendre la cérémonie de clôture. Pour palier cette situation, le bureau de l'assemblée nationale a fait recours au groupe électrogène mobile de la télévision congolaise, pour éclairer la salle. Dieu merci, au moment où les éclairagistes de Télé-Congo étaient à pied d'œuvre, pour régler leurs lampes de reportage, le courant de la S.n.e (Société nationale d'électricité) est revenue et la cérémonie a débuté, tant bien que mal. Cette situation devrait, peut-être, préoccuper Sylvestre Ossiala, à peine élu président de la commission économie et finance de l'assemblée nationale.

Du rire, encore du rire...

Les avantages qu'offre le statut de député font rêver plus d'un Congolais. Nombreux sont ceux qui ne pensent plus, aujourd'hui, qu'à être députés pour en jouir, eux aussi. Car, disent-ils, il y a du lait et du miel, là-bas. Le 17 septembre dernier, lors de la séance plénière, au cours de laquelle ont été élus les membres des bureaux des commissions permanentes de l'assemblée nationale, certains suppléants des ministres élus députés, qui ne siègeront pas, pour cause d'incompatibilité, n'ont pas attendu le protocole, après leur présentation officielle, pour le port de leurs écharpes. Dans l'euphorie, ils les avaient déjà portées et avaient même pris place, déjà, parmi les députés. Ce qui a provoqué des éclats de rires, y compris au sein du bureau de l'assemblée nationale. Comme quoi, être député est une bonne affaire.

Une maison de la famille Auxence Ikonga a brûlé au Plateau des 15 ans!

Le matin du jeudi 20 septembre 2007, un incendie a commencé à dévorer une maison, au Plateau des 15 ans, un quartier de Moundali, le quatrième arrondissement de Brazzaville. L'incendie a éclaté à la maison de la famille Auxence Ikonga, dans la rue Voula, non loin du Poste de l'Armée du Salut. L'intervention des sapeurs-pompiers a été salutaire. Heureusement! Ils sont arrivés sur le lieu du sinistre et ont réussi à maîtriser l'incendie, limitant, ainsi, le désastre. L'origine de cet incendie n'est pas connue, encore, au moment où nous mettons sous presse.

Une décharge publique prospère derrière le Lycée Savorgnan De Brazza!

Les ordures ménagères se disputent l'espace avec les passants, derrière le lycée Savorgnan De Brazza, à Bacongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville. Le passage qui est situé entre le hangar de vente des agrumes et légumes, au marché Total, sur l'avenue Eugène Kakou, et le mur d'enceinte d'un des bâtiments de la faculté de droit, est jonché d'ordures ménagères, sans que cela ne gêne les autorités municipales. Il ne se passe pas un jour sans que des gens y déversent des ordures. A cette allure et si l'on ne prend pas garde, ce passage sera enseveli par ces immondices.

A l'U.g.e de Pointe-Noire: qu'il est éprouvant de tenir debout!

Des chaises, pour se reposer, s'il vous plaît! C'est la demande exprimée par les opérateurs économiques qui passent de longues heures, debout, quand ils vont pour payer la T.v.a (Taxe sur la valeur ajoutée) au service de l'U.g.e (Unité des grandes entreprises), à Pointe-Noire, la capitale économique. En tout cas, il ne reste plus que deux vieux fauteuils, placés à l'entrée de l'U.g.e. Les usagers s'y trouvent mal à l'aise, car certains ne supportent pas de rester debout, parce qu'il leur faut attendre longtemps, avant de passer à la caisse, pour verser l'argent. «Il y a de quoi souffrir de rhumatisme», s'est exclamé, récemment, un propriétaire de dépôt de boissons. Les responsables de ce service sont interpellés. Ils devraient se plier en quatre, pour mettre à l'aise les contribuables.

F.d.n (Forces démocratiques nouvelles)

Adhésion du M.r.r du sénateur Robert Makaya

Créées le 21 avril 2007, les F.d.n (Forces démocratiques nouvelles), parti proche de la majorité présidentielle plurielle, co-présidé par Jean-Marie Tassoua et Léon-Alfred Opimbat, s'est agrandi avec l'adhésion du M.r.r (Mouvement pour la refondation de la République), parti que dirigeait le vénérable Robert Makaya, sénateur de Banda, dans le département du Niari. L'accord d'adhésion a été signé, lundi 11 septembre 2007, au cours d'une cérémonie organisée au siège du P.c.t, au quartier Mpila (Brazzaville). C'était en présence de Jean-Marie Tassoua et Léon-Alfred Opimbat, co-présidents des F.d.n, du sénateur Robert Makaya et de plusieurs militants.

Le M.r.r, qui a intégré les F.d.n, a été créé peu avant les élections de 2002, par le sénateur Robert Makaya, pour apporter son soutien à la candidature du président Denis Sassou Nguesso, à la présidentielle. Conscient des enjeux politiques du moment et partageant la même vision politique que les F.d.n, le président du M.r.r, Robert Makaya a, donc, estimé qu'il était judicieux, pour lui, d'intégrer les F.d.n qui constituent, selon lui, un mouvement politique qui forme le soubassement de la majorité présidentielle plurielle.

Aucun discours n'a été prononcé lors de cette cérémonie. Le secrétaire général des F.d.n, Emile Aurélien Bougouandé a, tout simplement, donné lecture de l'accord d'adhésion signé par les co-présidents, pour les F.d.n et Robert Makaya, pour le M.r.r. Un accord d'adhésion qui exprime l'engagement de l'adhérent en ces termes: «Nous, Mouvement pour la refondation de la République (M.r.r); engagés à soutenir le président Denis Sassou Nguesso à l'occasion des futures batailles électorales; résolus à relever les défis auxquels sont



Robert Makaya

confrontés les Congolais; résolus, également, à promouvoir et à protéger les droits de l'homme, la bonne gouvernance et l'Etat de droit; résolu, enfin, à nous regrouper en un grand mouvement unique, moderne, respectueux des sensibilités et des cultures qui nous rassemblent, en vue de promouvoir le développement économique et social et les valeurs de paix, de justice so-

ciale, de solidarité et de fraternité; marquons notre accord pour adhérer au parti dénommé Forces démocratiques nouvelles, en sigle F.d.n, dont le siège social est fixé à Mpila, à Brazzaville et dont la devise est: unité-démocratie-progrès».

Donnant ses impressions à l'issue de la cérémonie, le sénateur Robert Makaya a indiqué qu'il entend contribuer au succès de Denis Sassou Nguesso à la présidentielle de 2009: «Grande est ma joie, d'être parmi «les grands» de ce pays. Parce que ceux qui sont là, ce ne sont pas des «petits noms» au niveau de la politique de notre pays. Je crois que je vais travailler de commun accord avec eux, pour que les F.d.n aillent de l'avant. Ma contribution est grande, parce que j'ai une base et celle-ci doit intégrer totalement les F.d.n, pour que nous réussissions à faire élire le président Denis Sassou Nguesso, dès le premier tour, à la présidentielle de 2009».

Pascal-AZAD DOKO

Libre propos

France-Afrique: rompre dans la continuité et l'incohérence

La secrétaire d'Etat française aux affaires étrangères et aux droits de l'homme a refusé de rencontrer le président de la République du Congo, lors de sa visite officielle en France où il a été reçu au palais de l'Elysée, par son homologue français, Nicolas Sarkozy. Le président congolais, pourtant très ami de la France, appartient, en effet, à cette classe des chefs d'Etat africains qui font fi des règles qui régissent le jeu démocratique, notamment dans sa reconquête du pouvoir, en 1997, dans la façon de l'exercer, après sa victoire électorale de 2002, ou encore dans le traitement réservé à l'opposition, aux médias, bref au peuple tout entier. Il est, disons-le, tout simplement un homme d'Etat pas ouvert aux valeurs démocratiques qu'il foule allégrement au pied.

C'est faire preuve d'une cécité intellectuelle que de ne point le reconnaître et, donc, être d'accord avec la ministre française d'origine sénégalaise, sur cette nouvelle façon d'envisager les relations avec son continent d'origine, déjà fort entaché de si flagrantes incohérences. En effet, lors de son voyage en Afrique, pour accompagner le chef de l'Etat, Nicolas Sarkozy, où oubliant qu'elle était détentrice d'un passeport rouge, elle a déclaré, en substance, partie de la terre de ses ancêtres avec une petite valise pour en revenir avec une malle de ministre, elle n'a pas trouvé répugnante l'idée de s'extasier devant la générosité du colonel, grand guide de la Jamahiriya libyenne, venu au pouvoir en 1969, après un coup d'Etat militaire à qui elle doit être la seule au monde à vouloir ne rien reprocher. Commanditaire repent des attentats de Lockerbie dont il a plus que chèrement indemnisé les familles des victimes, complice de l'emprisonnement, pendant huit ans, des cinq infirmières et du médecin bulgares, il fut considéré comme grand instigateur du terrorisme international. Mais, le leader libyen, devenu un grand panafricaniste, nous en convenons avec elle, est plus

que généreux. Il a ouvert les geôles et libéré les prisonniers. Alors, il va tout acheter à la France: missiles, centrales nucléaires et pourquoi pas un jour, avec l'appui de cette France si amicalement engagée, vouloir s'approprier, à nouveau, la bande d'Aouzou? Lors de ce même voyage, elle a apprécié et déclaré délicieux le «yassa» partagé avec cet autre président panafricaniste, Abdoulaye Wade, qui, il y a quelques années, a tenté d'éliminer la concurrence politique, en emprisonnant son premier ministre. Pourtant depuis blanchi, l'avocat-président du Sénégal continue de fouler aux pieds les décisions de la justice sénégalaise en persistant de traiter de voleur son ancien premier ministre. C'est vrai, ces accusations mensongères lui ont profité et il a été réélu dès le premier tour, à la tête du Sénégal. Bravo encore de vouloir rompre, en terminant ce périple africain par un hommage appuyé pour des amitiés renouvelées au doyen des chefs d'Etat africains aux côtés duquel elle devrait figurer en photo, 40 ans après sa prise de pouvoir, rivalisant, ainsi, avec le général de Gaulle et surtout peut-être désireuse d'égaliser le président-poète qu'elle a déclaré avoir beau-

coup rencontré dans les salons de l'ambassade où elle coulait ses jours d'une enfance heureuse. Muhammad Khadafi, El Hadj Omar Bongo Ondimba et Abdoulaye Wade, voilà, en effet, pour la nouvelle ère des relations franco-africaines, des enfants de chœur, vêtus de probité candide et de lin blanc. Denis Sassou Nguesso, c'est Lucifer, lancé dans une recherche compulsive des voies et moyens indispensables pour ôter à l'humanité le souffle de vie. La secrétaire d'Etat aux droits de l'homme le répugne. C'est son droit le plus absolu de vouloir ostraciser qui elle veut. Mais, pourra-t-elle dire un jour au peuple congolais pourquoi cet homme qui nous en sommes sûrs in-

vitiera la France un moment à partager un plat de «Saka-Saka» si ce n'est à humer l'odeur de son pétrole, leur président très conseillé par son ministre de tutelle, le «french doctor» aujourd'hui maître du Quai d'Orsay et trop encadré par des conseillers en communication proches de son parti que l'on a que trop vus sur la place de Brazzaville à ses côtés, à la fin de la guerre de 1997, devient-il si indésirable? C'est cette vérité, plus que des excuses vite prononcées que le peuple congolais uni dans la douleur de l'irrévérence et de l'incompréhension attend.

Dr Bedel MPARI
Marseille, France

LA SEMAINE AFRICAINE
Bd. Lyautey (en face du CHU)
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE
Direction - Tel: (242) 668.24.72 / 678.76.94
CCP 9.991 85 B Paris

Journal édité par la Commission épiscopale des moyens de communication sociale.
Président:
Mgr Jean GARDIN
Préfet apostolique de la Likouala
Vice-président:
Mgr Anatole MILANDOU,
Archevêque de Brazzaville
Directeur de Publication:
Joachim MBANZA

Secrétaire de rédaction
Véran Carrhol YANGA
Tel: (242) 668.24.72
Saisie&Montage (PAO):
Atelier La Semaine Africaine
Service Commercial:
Brazzaville:
Tél. 666.39.69/664.00.47
Pointe-Noire: Tél. 553.16.93
Impression:
Imprimerie Saint-Paul

ERRATUM
Dans notre livraison du mardi 11 septembre 2007, n° 2726, en page 5 (rubrique National), une erreur s'est glissée dans l'article intitulé: «L'ambassadeur italien décidé à renforcer la coopération dans plusieurs domaines». Le projet de vaccination contre la tuberculose et d'autres pathologies, fruit du partenariat entre la société pétrolière italienne Eni et le Ministère congolais de la santé intéressera 200000 enfants, au lieu de 2000, comme annoncé. Toutes nos excuses pour cette erreur.

Rentrée parlementaire de la 12^{ème} législature

Les bureaux des commissions permanentes ont été enfin élus

Les travaux de la session inaugurale de la 12^{ème} législature de l'assemblée nationale, ouverte le 4 septembre 2007, au palais du parlement à Brazzaville, se sont achevés le 18 septembre dernier, par l'élection des bureaux des sept commissions permanentes, des groupes des unions interparlementaires et des groupes parlementaires. C'est Justin Koumba, président de l'assemblée nationale, qui a présidé les travaux et la cérémonie de clôture de cette session inaugurale.

Après moult tractations internes, les députés ont fini par trouver un consensus général, pour la mise en place des différents bureaux des commissions permanentes de l'assemblée nationale. Sur les sept commissions permanentes, le P.c.t (Parti congolais du travail) a décroché cinq présidences; le M.c.d.d.i (Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral) en a eu une tandis que l'U.pa.d.s (Union panafricaine pour la démocratie sociale), le seul parti de l'opposition, à l'assemblée, a pris la présidence d'une commission, conformément à une disposition de l'assemblée nationale.

Le vote des membres de bureau de ces différentes commissions permanentes n'a pas fait l'objet d'un débat de fond. Le premier secrétaire, Pierre Ngolo, a même sollicité que le vote se fasse de façon globale, c'est-à-dire sans recourir au vote à bulletin secret. (Voir résultats en encadré).

Par ailleurs, quatre groupes des unions interparlementaires ont, également, été mis en place. Ils sont présidés par Justin Koumba, assisté par les présidents délégués et des vices présidents délégués, tous membres du bureau de l'assemblée nationale.

Enfin, il a été institué au sein de l'assemblée nationale, trois groupes parlementaires présidés par: Alexandre Dengué Atiki (Groupe P.c.t, majorité présidentielle), Rodrigue Mouyéké (Groupe M.c.d.d.i, allié de la majorité) et Pascal Tsaty Mabilia (Groupe U.pa.d.s, opposition). Rappelons que pour former un groupe parlementaire, un parti devrait, à lui seul, obtenir, sans compter les apparentés, au minimum dix députés, contre cinq dans la précédente législature. Les députés indépendants et ceux membres de partis n'ayant pas pu obtenir dix députés ou plus, vont voter selon leur sensibilité. Pourtant, Jean-Marie Bathéas, élu sous le label d'indépendant, est, malgré



Les présidents des commissions permanentes (au premier plan).

tout, vice-président du groupe parlementaire du P.c.t. Au cours de cette séance plénière, le premier secrétaire Pierre Ngolo, a informé les députés que le bureau de l'assemblée nationale a enregistré des correspondances de certains députés qui notifiaient leurs incompatibilités. Il s'agit de: Laurent Tengu et Thierry Mougala (Conseillers du chef de l'Etat), les ministres Lamy Nguelé, Emile Mabondzo, Pierre-Michel Nguimbi, Henri Ossebi, Jean-Claude Gakosso, André Okombi Salissa, Martin Parfait Aimé Cousoud-Mavoungou, Jean-Baptiste Tati-Loutard, Jean Richard Bruno Itoua, Jeanne Dambendzet. Ce sont, donc, leurs suppléants qui siègent. Dans son discours de clôture,

le président de l'assemblée nationale, Justin Koumba, a fait savoir que la responsabilité qui est la leur aujourd'hui, devra interpellier chacune de leur conscience, afin «de répondre, non seulement, aux exigences régaliennes de notre institution. Mais aussi et surtout, aux attentes du peuple que nous avons la noble mission de représenter à l'échelle nationale», a-t-il dit. Pour terminer, il a formé le vœu que les députés fassent l'effort de ponctualité et de rigueur, afin que «nos séances débutent aux heures prévues et que la sérénité de nos travaux, ne soit pas perturbée par des sonneries de téléphonie mobile».

Cyr Armel YABBAT-NGO

Blaise-Fayette Mikano, directeur des pompes funèbres municipales de Brazzaville

«L'inhumation des indigents sera à la charge de la mairie centrale»

Les pompes funèbres municipales de Brazzaville procèdent, le samedi 22 septembre 2007, à l'inhumation des indigents (corps abandonnés), des morgues du C.h.u, Makélékélé et Talangai. Un communiqué a été abondamment diffusé dans les médias, pour informer le public de cette décision de la direction des pompes funèbres municipales. Dans l'interview ci-après, Blaise-Fayette Mikano, directeur des pompes funèbres municipales de Brazzaville, explique cette opération d'inhumation des corps des indigents.



Blaise-Fayette Mikano

centrale qui prend en charge les frais d'inhumation. Donc, par rapport à ces inhumations, les familles qui seraient censées reconnaître un parent, qu'elles ne s'embêtent pas. Les frais d'inhumation rentrent dans le compte de la mairie centrale. Il suffit que les familles se présentent, pour que nous puissions organiser cette opération ensemble. Je signe et persiste, que par rapport à l'inhumation des indigents, les familles ne verseront aucun sou.

* Monsieur le directeur, une certaine opinion pense que l'opération d'inhumation que vous allez faire, consiste à inhumer, dans une fosse commune, des ninjas

tombés lors de leur affrontement contre l'armée, à l'arrivée manquée du pasteur Ntumi à Brazzaville, qu'en dites-vous?

** Il ne faut pas politiser les choses. Notre action est purement humanitaire. Il n'y a rien de tout ce que cette opinion distille. A notre niveau, nous n'avons enregistré qu'un corps d'un ninjas à la morgue du C.h.u. Celui-ci a été ramassé aux abords du Djoué.

Par ailleurs, chaque indigent sera enterré dans un cercueil. Il n'y a pas de fosse commune, chacun aura une tombe.

Propos recueillis par Pascal-AZAD DOKO

Composition des commissions permanentes de l'assemblée nationale:

Commission économie et finance

-Président: Sylvestre Ossiala
-1er vice-premier: Maurice Mavoungou
-2ème vice-président: Pea Daniel
-Rapporteur: Léon Raphaël Mokoko
-Secrétaire: Jean-Marie Bopoumbou.

Commission affaires juridiques et administratives

-Président: Emmanuel Beté-Siba
-1er vice-président: Fernand Sabaye
-2ème vice-président: Benoît Bati
-Rapporteur: Claude-Abraham Milandou
-Secrétaire: Mme Nkouka née Maganga Yongo Marianne

Commission affaires étrangères et coopération

-Président: Pierre Mpassi
-1er vice-président: Jean-Claude Ibovi
-2ème vice-président: Mme Ondaye née Mapessi Nsona Bernadette
-Rapporteur: Hilaire Epiphane Kidzié
-Secrétaire: Stévie Etienne Mayela

Commission défense et sécurité

-Président: Pierre Nzila
-1er vice-président: Serges César Bernard Bouya
-2ème vice-président: Philippe Ampion
-Rapporteur: Jean Toussaint Loemba
-Secrétaire: Michel Bidimbou

Commission éducation, culture, sciences et technologie

-Président: Martial de Paul Ikounga
-1er vice-président: Serge Michel Odzoki
-2ème vice-président: Raymond Ebonga
-Rapporteur: Yves Bernard Mahoungou Massila
-Secrétaire: Jean-Claude Hémilébolo

Commission Santé, affaires sociales, famille et genre

-Président: Eloge Landry Kolélas
-1er vice-président: Hyacinthe Ingani
-2ème vice-président: Michel kaba Mboko
-Rapporteur: Mme Opimbat née Moundza Moké Charlotte
-Secrétaire: Séraphin Onsouéné

Commission plan, aménagement du territoire, environnement, urbanisme et habitat

-Président: Louis Soussa
-1er vice-président: André Fortuné Louzitou
-2ème vice-président: André Kissangui
-Rapporteur: Accel Arnaud Dinga Makanda
-Secrétaire: Mme Oba née Loembé Sauthat Lucile.

Les groupes des unions interparlementaires

- Assemblée parlementaire de la Francophonie: Bernard Tchibambelea
- Afrique, Caraïbes, pacifique-union Européenne: François Ibovi
- Union parlementaire africaine: Pierre Ngolo
- Union interparlementaire: présidente déléguée: Claudine Munari

Tarifs pour abonnement

Congo: retrait sur place

3 mois: 8.400 F Cfa

6 mois: 16.800 F Cfa

1 an: 33.600 F Cfa

Expédié par la Poste:

3 mois: 11.500 F Cfa

6 mois: 23.000 F Cfa

1 an: 46.000 F Cfa

Autres pays d'Europe

et d'Afrique:

3 mois: 52 Euros

6 mois: 95 Euros

1 an: 190 Euros

Asie et Amérique:

3 mois: 55 Euros

6 mois: 100 Euros

1 an: 200 Euros

France et Afrique francophone:

3 mois: 48 Euros

6 mois: 90 Euros

1 an: 180 euros

Nous acceptons les chèques français et les virements à notre compte - CCP 9.991 85 B Paris
e-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

* Monsieur le directeur des pompes funèbres municipales de Brazzaville, que va-t-il se passer, le 22 septembre prochain?

** Nous avons lancé un communiqué au niveau des médias, pour informer la population de Brazzaville, sur l'opération d'inhumation des indigents que nous lancerons effectivement, le 22 septembre prochain. A cet effet, nous invitons les familles censées rechercher un parent disparu, de bien consulter les trois listes de ces indigents à la direction des pompes funèbres, service morgue.

* Combien de corps d'indigents sont concernés par cette opération d'inhumation?

** Il y a, au total, 205 indigents, dont 116 à la morgue du C.h.u, 83 à Makélékélé et 6 à Talangai. Dans l'amalgame de tout cela, on trouve les mort-nés, les nouveau-nés, les noyés, les acciden-

tés et des grandes personnes qui n'ont pas de pièces d'Etat civil. Ces indigents sont, majoritairement, des citoyens congolais, du Congo Brazzaville, tous sexes confondus. Dans une des morgues, il y a des corps qui sont là, depuis novembre 2006. Mais, on n'a pas le droit d'enterrer comme ça. Il faut, toujours, mener des enquêtes, pour prévenir les autorités.

* Concrètement, comment se déroulera cette opération?

** Nous avons mis en place une équipe. On a saisi l'autorité municipale, à savoir le maire qui, à son tour, a saisi le parquet. Le procureur de la République nous a fourni les réquisitions y relatives, pour nous permettre d'exécuter cette opération. Avec toutes les précautions nécessaires, nous fabriquons les cercueils, pour inhumer nos morts, dans de bonnes conditions. C'est la mairie

Pascal Tsaty Mabiala, secrétaire général de l'U.pa.d.s

«L'U.pa.d.s veut offrir aux Congolais, une possibilité de changement»

L'U.pa.d.s (Union panafricaine pour la démocratie sociale), principal parti de l'opposition, a relancé ses activités, après les législatives 2007. Son secrétariat tient, régulièrement, des réunions, à son siège. Dans une interview qu'il nous a accordée, le secrétaire général de cette formation politique, Pascal Tsaty Mabiala, parle de l'ambition de son parti à donner aux Congolais «une possibilité de changement». Il évoque, aussi, le difficile choix de candidat de l'opposition à l'élection présidentielle de 2009, le manque de dialogue au sommet, avec le pouvoir et il explique comment l'U.pa.d.s a obtenu une commission, au niveau de l'assemblée nationale.

* Monsieur le secrétaire général de l'U.pa.d.s, votre parti, après les moments tumultueux, qu'il a connus, retrouve, peu à peu, sa cohésion. Qu'est-ce qui vous reste, aujourd'hui, à faire pour que l'U.pa.d.s retrouve ses marques d'antan, le parti qui avait gagné toutes les élections en 1992?

** L'U.pa.d.s a, effectivement, connu une période de grande turbulence, de contestation localisée et de revendications portant, essentiellement, sur une légitimité dont chaque groupe contestataire voulait s'approprier. L'éclatement du parti, la dispersion de ses dirigeants, le silence du président qui s'est imposé une réserve absolue, dans la gestion courante du parti, n'étaient pas, sans doute, pour arranger une

situation qui devenait, chaque jour, impossible. Sur cette période, tout a été dit. Mais, ce que l'on n'a pas dit assez, c'est la fidélité jamais démentie des militants et l'exigence de tous pour un parti uni et fort, capable de rassembler et de conduire l'opposition congolaise. Dieu, merci, l'U.pa.d.s retrouve, peu à peu, sa cohésion. Il reste à engager, en notre sein, un dialogue sincère et franc, qui aboutisse à la consolidation des acquis du dernier congrès du parti, organisé en décembre 2006, et à la participation effective, à la gestion du parti, de tous les camarades qui se sont délibérément exclus ou qui croient avoir été exclus. La restructuration prochaine de l'U.pa.d.s leur en donne l'opportunité. C'est une des condi-

Pascal Tsaty Mabiala



tions, pour atteindre le niveau organisationnel de 1992, tant vanté par nos militants et qui constitue un référentiel de notre parti et de son histoire.

* Vous vous étiez mobilisés, avec d'autres partis de l'opposition, pour obtenir la mise en place d'une commission électorale indépendante. Mais, faute de l'obtenir, l'U.pa.d.s s'est engagée dans la compétition électorale. Tout d'abord, comment appréciez-vous l'organisation de ces élections par le gouvernement et la Conel?

** La participation de l'U.pa.d.s,

aux dernières élections législatives, a été, favorablement, accueillie par les militants. Elle résultait d'une analyse responsable, notamment, de la nécessité de replacer l'U.pa.d.s, sur l'échiquier politique national, pour espérer constituer, demain, une force politique alternative. Mais, faute d'avoir pu obtenir la commission électorale indépendante, il ne fallait pas s'attendre à des élections libres et transparentes. Ce que le pouvoir appelle «dysfonctionnements administratifs», sans doute pour vouloir minimiser la gravité de ses turpitudes, n'en est pas d'autre qu'une stratégie de fraude massive qui

n'a plus été maîtrisée par les concepteurs, eux-mêmes. Le gouvernement a manqué à son devoir d'impartialité qui conditionne la bonne organisation d'une élection. Au contraire, c'est un véritable gangstérisme organisé qu'il a servi au peuple congolais révolté. Quant à la Conel, elle n'a pas démenti ce que l'on pensait d'elle, à savoir d'être une «machine» au service du pouvoir. En somme, ces élections sont les pires qu'on ait jamais organisées au Congo.

* Malgré cela, l'U.pa.d.s, participera-t-elle aux élections locales et sénatoriales, en 2008 et à la présidentielle de 2009?

** Sans aucun doute, l'U.pa.d.s participera aux élections locales et à l'élection présidentielle, pour offrir au peuple congolais une possibilité de changement, face à un régime en mal d'imagination.

* Comment avez-vous fait pour obtenir une commission au niveau de l'assemblée nationale? S'agit-il d'un arrangement avec la majorité présidentielle?

** Le règlement intérieur de l'assemblée nationale prévoit que les instances parlementaires reflètent la configuration de l'assemblée nationale. Il n'y a pas eu de marchandage, pour obtenir cette commission. Il s'agit, simplement, d'une appli-

cation des dispositions de ce texte qui fonde le fonctionnement de l'institution parlementaire.

* Avec la disparition d'André Milongo, l'opposition est orpheline de leader présidentieliste, comment allez-vous aborder l'élection présidentielle, quand on sait qu'à la majorité, le candidat est déjà connu, Denis Sassou Nguesso?

** La disparition brutale d'André Milongo prive l'opposition d'un apport précieux dans la marche vers la conquête démocratique du pouvoir. Ceci est indéniable. Mais, l'opposition n'est pas si désarmée, pour conclure qu'elle ne pourra présenter de candidatures à l'élection présidentielle. La réalité n'est pas la rareté de candidatures, mais plutôt le trop plein de candidatures qui devrait nous imposer une sorte de primaires. Ce n'en n'est pas, pour l'instant, à l'ordre du jour. Le moment venu, l'opposition solidaire et ambitieuse, s'y déterminera.

* Monsieur le secrétaire général de l'U.pa.d.s, est-ce que vous, en tant qu'opposition, vous avez un dialogue avec le pouvoir, sur des questions politiques liées à la nation?

** Le pouvoir est encore sourd à notre demande pressante de dialogue. Oui, nous avons des contacts, mais à un niveau subalterne, pas au sommet. Et c'est bien regrettable que le président de la République continue de tenir l'opposition en mépris.

Propos recueillis par Pascal-AZAD DOKO

MINISTRE DU TOURISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (MTE)
PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE)
DIRECTION GENERALE DE L'ENVIRONNEMENT

COMMUNIQUE

Le Ministère du Tourisme et de l'Environnement informe qu'il s'exécute, depuis juin 2007, avec l'assistance du PNUE, le projet «Programme Centralisé de Récupération et de Recyclage de CFC-12», aux fins de la protection de la couche d'ozone. Cette substance (CFC-12) réglementée, au titre du Protocole de Montréal, doit être éliminée, définitivement, au plus tard, le 1er janvier 2010.

A cet effet, quatre Consultants frigoristes ont été recrutés pour la mise en œuvre de ce programme. Il s'agit de Messieurs:

- Berge Rufin MAYAMBA, ETS MADEKA-FROID, 38 rue Bassoundi, Arr. 4 Moundali et
- Joly Romain TOUKAS, ETS IDEAL FROID, 02 rue Kimboto, Arr. 4 Moundali, pour la ville de Brazzaville.
- Joseph NSIETE, ETS FRIBO KLIMA, 192 Avenue Marien NGOUABI, quartier O.C.H, Arr.3 TIETIE et
- Jean Mathias MOUSSOUNDA, ETS GROUPE FROID MODERNE, Route Club Hippique, pour la ville de Pointe-Noire.

Aussi, il est demandé à toute personne morale et physique détentrice d'équipements frigorifiques fonctionnant à base de la substance en cause, d'en permettre la récupération et le recyclage par les consultants agréés, conformément à la clause de rétrocession prévue dans le projet. Cette opération de récupération est gratuite.

Le présent communiqué tient lieu de faire part.

Fait à Brazzaville, le 19 septembre 2007

O.c.m (Observatoire congolais des médias)

Visite de Tore Samuelsson, directeur de communication de l'Institut Vie et Paix

Tore Samuelsson, directeur de communication de l'Institut Vie et Paix, une O.n.g internationale basée à Upssala, en Suède, a visité, le 14 septembre 2007, le siège de l'O.c.m (Observatoire congolais des médias), à Brazzaville. Accueilli par Bernard Mackiza, coordonnateur national de cette organisation, le directeur de communication de l'Institut Vie et Paix s'est fait une idée exacte du fonctionnement de l'O.c.m et des activités réalisées.

Tore Samuelsson a rencontré les responsables de l'Observatoire congolais des médias avec qui il a eu un échange qu'il a qualifié de fructueux. Il était accompagné de Joachim Mbanza, directeur de publication du bi-hebdomadaire La Semaine Africaine. Pendant son séjour brazzavillois qui lui a permis de participer au séminaire international sur la construction de la paix en Afrique centrale, le directeur de communication de l'I.v.p a mis à profit son temps, pour mieux connaître l'O.c.m, en visitant son siège. C'était, pour lui, une bonne occasion de faire une meilleure connaissance de l'O.c.m, a-t-il reconnu, au terme de la rencontre. Au regard des informations



Tore Samuelsson entouré des membres de l'O.c.m.

reçues, il a souligné que l'O.c.m a fait un travail très important, pendant ses cinq ans d'existence. «C'est un travail très intéressant pour les médias, en vue d'améliorer les prestations des médias au Congo», a-t-il souligné. Répondant à la question sur l'appui de l'I.v.p à l'O.c.m, pour une bonne continuité de ses prestations au profit de la presse congolaise, Tore Samuelsson a précisé que les besoins de cette organisation ont été discutés. «Nous continuons à soutenir l'O.c.m. Il y a des financements disponibles. Un organisme, en Suède, est disposé à appuyer l'O.c.m, dans ses missions». Le directeur chargé de la communi-

cation de l'Institut Vie et Paix a confié que son organisation s'est engagée en Afrique, notamment au Congo-Brazzaville, en République Démocratique du Congo, en Somalie, au Soudan et en Ethiopie, afin de travailler dans le domaine de la transformation des conflits. Il a ajouté que le travail de l'O.c.m est très appréciable pour les médias congolais. Ce travail doit être relayé dans d'autres pays, l'I.v.p n'a pas les mêmes programmes qu'au Congo. «Il faut reconnaître que l'O.c.m est un bon exemple pour les autres pays, concernant les médias», a-t-il déclaré.

Philippe BANZ

Devoir de vigilance: les violences faites aux femmes, le refus de la fatalité

«Etant la moitié de toute communauté, les femmes ne sont-elles pas aussi la moitié de toute solution?», Théo Ben Gurirab

Le mois de mars s'en est allé et avec lui, la journée internationale de la femme, reléguant aux oubliettes les combats toujours actuels de l'épanouissement de la femme, de l'affirmation et du plein exercice de ses droits. La dictature implacable de l'actualité presse notre commune attention vers d'autres fronts; cependant, gardons-nous de banaliser cette dimension essentielle au développement harmonieux de notre monde. Ainsi, les thèmes qui ont été retenus, cette année, tant au plan national qu'international pour célébrer cette journée et tous deux relatifs à la lutte contre l'impunité des auteurs des violences faites aux femmes et aux filles, ont un écho tout particulier dans nos sociétés africaines où tout ce qui touche au corps et notamment à la sexualité, est tabou, voire sacré, et où celle-ci n'est admise qu'avec des partenaires spécifiques remplissant des critères que la loi définit, en plaçant dans le champ délictuel ou criminel, les comportements non conformes.

Ainsi, le mariage se définit, dans notre droit positif, comme l'union entre une femme et un homme. Les rapports sexuels entre une personne responsable et un mineur sont prohibés par le délit de «détournement de mineur» et les attentats ou l'outrage à la pudeur sanctionnent les formes d'exhibitionnisme qui font violence à notre sensibilité et qui sont contraires aux bonnes mœurs. Phénomène en croissance constante, les violences notamment sexuelles, à l'égard des femmes, interpellent notre conscience. Quelles sont, dans notre environnement propre, les causes fondamentales de ces violences, constitutives de discrimination de genre et dont les conséquences, lourdes pour les victimes, demandent une longue prise en charge? Que peut-on faire pour prévenir ce type de violences et agir en vue de faire reculer sinon d'éliminer la violence dans tous les aspects de la vie des femmes? Voilà les objectifs que doivent se fixer les femmes et spécifiquement celles du Congo.

Peut-on trouver plus funeste symbole que ce corps de femme, nu et atrocement mutilé, dont les médias ont largement diffusé les images il y a quelques mois, pour illustrer notre propos et construire notre réflexion? (1). Devons-nous jeter Prudence Lydia Mavoungou et tant d'autres avec notre journal, dans l'oubli de la corbeille? Ces victimes innocentes ne méritent-elles pas plus que nos regrets éplorés? Vous conviendrez, avec moi, que ce nom a la cruauté de nous rappeler la réalité de l'existence de ce phénomène et l'urgence de se mobiliser pour apporter des propositions qui mettront les femmes à l'abri d'un tel mal.

Selon un rapport des Nations unies publié le 10 octobre 2006 «la violence à l'égard des femmes est un fléau répandu dans le monde entier, dont souffre une femme sur trois en moyenne, au moins une fois dans la vie». Ce n'est, donc, pas par hasard, que ce thème a été choisi. Son actualité brûlante le commandait.

Dans notre pays, en 2004, une campagne très visible d'affichage, dans les grandes artères de notre ville capitale, sur le thème «bika viol, tika viol, halte au viol» a été le symbole de la journée internationale de

la femme. Ce choix traduisait une préoccupation exprimée par les pouvoirs publics et relayée par les O.n.g.s qui s'étaient investies dans la prise en charge des femmes victimes de viols dans le contexte post-conflit, notamment «Médecins Sans Frontières». Cependant, la persistance de ce fléau interroge notre histoire socioculturelle et politique.

Les violences sexuelles connaissent une recrudescence dramatique

Dans nos traditions, la femme, par son statut de mère et d'épouse, cristallise des valeurs morales et sociales qui se situent au plus près de sa nature de genre, pour ne pas dire de son sexe. Déjà vulnérable en temps de paix, parce que, majoritairement, exclue du champ de la décision politique et économique, la femme conserve l'aura qui lui est attachée, traditionnellement, par son rôle de gardienne du foyer, qui subvient aux besoins quotidiens de la famille et à l'éducation des enfants. Nonobstant, elle est sujette à de nombreuses discriminations. Elle reste, par exemple, très exposée aux violences physiques, sexuelles ou psychologiques (coups portés, inceste, viol, harcèlement sexuel en milieu professionnel ou non...), sans parler des pressions sociales que constituent sa pauvreté chronique, sa marginalisation dans la délibération nationale et certaines pratiques traditionnelles (veuvage) qui affectent ses droits économiques, sociaux et culturels et dont les effets pervers sont décuplés, dès lors que les communautés sont désarticulées par un conflit.

La violence peut être secrète, lorsqu'elle se produit en famille, la honte constituant un frein à toute entreprise de déculpabilisation des victimes, ou à ciel ouvert, en période de guerre par exemple, à la faveur de la destruction des principes moraux. Cette situation globale prend, disions-nous, des proportions surdimensionnées en périodes de conflit armé ou post-conflit au cours desquelles les violences à l'égard des femmes et, particulièrement, les violences sexuelles, connaissent une recrudescence dramatique.



Me Nadia Macosso

Les femmes, les jeunes filles et les fillettes deviennent, alors, les cibles de ces comportements odieux et révoltants.

Les guerres que nous avons connues au Congo, ont revêtu, souvent, un caractère urbain ou quasi urbain, les combats se déroulant sur les lieux de vie des populations. Les hommes, suspectés de collusion avec l'ennemi, désertent les habitations, abandonnant femmes et enfants à la merci des hommes en armes. Elles sont directement exposées à la brutalité des belligérants. De même, les femmes sont des proies faciles lors des déplacements de populations, car les hommes en armes, partout, les soumettent à un chantage s'ils ne prennent pas, avec arrogance et dans le mépris le plus total, leurs dernières illusions sur la bonté du genre humain.

Les violences sexuelles, subies par les femmes, ont souvent été imputables aux combattants, mais des hommes non concernés par les combats ont aussi perpétré des viols dont la «justification» la plus courante étaient de leur fournir des services sexuels mais aussi, de manière systématique chez les hommes en armes, pour terroriser les populations et notamment dans une visée punitive, en zone hostile, pour exprimer la haine des ennemis. Ainsi, les femmes qui, généralement, font partie des populations civiles non engagées dans les combats, sont les premières «victimes collatérales» des conflits.

Ce phénomène universel est indifférent des frontières, des barrières ethniques ou culturelles et s'observe, malheureusement, dans les différents conflits armés que nous connaissons à travers le monde, quel que soit le continent. Les femmes ont été, massivement, violées et violentées dans l'Est de la République Démocratique du Congo et chacun connaît l'histoire du Libéria et de la Sierra Leone.

Aujourd'hui, dans le Darfour, au Soudan, se déroule un drame humanitaire à huis clos dans lequel les femmes payent un lourd tribut. Cela a été aussi le cas en ex-Yougoslavie et dans les pays d'Europe de l'Est qui ont connu des conflits armés et dont les femmes, aujourd'hui, approvisionnent le marché du sexe dans les Etats riches de l'Union européenne.

Les violences domestiques ne sont pas en reste

Pour en revenir à notre pays, aujourd'hui encore, les retombées des guerres passées sont sensibles dans la caractérisation des infractions violentes à l'égard des femmes, en témoigne la banalisation de l'horreur des viols (souvent associés à la strangulation de la victime ou à des mutilations) qui ne manqueront pas de remplir les rôles des audiences criminelles de nos palais de justice.

Les violences domestiques ne sont pas en reste et deviennent le lot des faits divers dont se repaît une population blâmée par la surconsommation de violences multiformes. Les violences conjugales, autres violences notoires, sont en augmentation avec la précarité ambiante. Les femmes qui, de plus en plus, s'autonomisent avec l'économie informelle, se heurtent à l'incompréhension de certains de leurs époux qui n'ont d'autres formes de dialogue que la violence, soumettant leurs partenaires à des formes de maltraitance que la société tolère comme une dérive allant de l'ordre des choses.

Cette complicité tacite conforte les mécanismes qui aboutissent à la désacralisation de la vie et de la dignité des femmes par les individus auteurs de violences, mécanismes qui sont à rechercher sur le plan psychologique. La volonté d'humilier, de dominer, d'écraser la victime et de la contrôler par cette violence prédominante et motivent le passage à l'acte.

Un mot pour dénoncer l'inceste, autre violence sordide, qui porte atteinte à la stabilité des familles et des communautés et qui, du fait de son caractère spécifique, est exceptionnellement porté à la connaissance d'une personne pouvant donner une suite susceptible de délivrer la victime de ce cercle véritablement vicieux.

Les conséquences des violences sur les victimes sont d'ordre physique et psychologique. Elles marquent, profondément et durablement, la personnalité des femmes victimes et ont un impact sur leur santé physique et mentale. Dans les cas de viol, des problèmes de santé sexuelle et reproductive peuvent subvenir (invalidation, séropositivité...), sans compter les grossesses non désirées, les états de stress post-traumatique. Est-il besoin de préciser que le viol marque souvent, quand il est connu du partenaire habituel, la fin de la relation amoureuse, ajoutant au désarroi des victimes; d'où une gestion souvent personnelle et secrète qui est destructrice du point de vue de leur bien-être. Sur ce constat préoccupant, les femmes doivent se mobiliser pour obtenir de la société politique qu'elle renforce les dispositions qui criminalisent les violences de toute nature à l'encontre des femmes et encourage la traduction, sans complaisance, des auteurs des violences devant les juri-

OFFRE DE STAGE

Une importante société multinationale, spécialisée en Contrôle, Vérification et Classification, recherche cinq (5) stagiaires.

1. Critères de sélection:

- être âgé de 22 ans, au moins, et de 26 ans, au plus;
- être titulaire d'un BAC + 2 dans une filière technique ou scientifique, idéalement Génie mécanique;
- avoir obtenu le diplôme requis depuis moins de deux (2) ans.

2. Aptitudes requises:

- justifier d'un bon niveau en anglais;
- avoir des bonnes connaissances en informatique.

3. Lieu du stage: Pointe-Noire

4. Durée du stage: 6 mois

5. Indemnité de stage: 100 000 F. CFA

6. Composition du dossier:

- une demande manuscrite;
- une copie des diplômes (BAC et BTS ou diplôme équivalent);
- un curriculum vitae;
- et une photo d'identité.

Adresser le dossier, au plus tard, le 20 septembre 2007, à l'adresse suivante:

Cabinet d'Avocat(s)
Reine Angèle Patricia BIGEMI
Face société CODISCO,
Immeuble TPI

Eric-Pressing Nettoyage à sec

PRESSING DE LUXE

Situé au coeur économique de: * Brazzaville
rond-point Moungali * Pointe-Noire centre ville,

ERIC-PRESSING

ERIC

- * E = Expérience dans le cadre de Nettoyage à Sec
- * R = Remplissant toutes les conditions de lavage
- * I = Irréprochable pour un travail soigné et bien fait
- * C = Compétence qui fait la différence

PRESSING

- * P = Professionnel confirmé
- * R = Reste fidèle au bon service
- * E = Entretien de qualité inégalable
- * S = Service non stop
- * S = Sollicité par les clients exigeants
- * I = Incomparable, toute la ville en parle
- * N = Nommé ERIC-PRESSING

Faites confiance à notre pressing de luxe

dictions pour répondre de leurs actes et qu'elle garantisse le respect et l'exercice des droits économiques, sociaux et culturels des femmes. Une législation particulière devra concerner les viols commis en période de conflit ou post conflit au regard du droit humanitaire pour des guerres «propres», si l'humanité pense conserver ce mode contre nature de règlement de conflit. Mais dès à présent, les associations féminines, notamment l'Association des Femmes Juristes du Congo, s'organisent pour apporter une assistance aux femmes qui le souhaitent, appuyées en cela par diverses compétences féminines, qui ont fait entendre leurs voix, ce 8 mars 2007, pour dire non aux violences dont sont victimes les femmes, du fait de leur identité sexuelle.

Les femmes doivent surmonter leur peur et leur honte de leur état de femmes battues et violentées, pour dénoncer, avec courage, les abus dont elles sont victimes; elles devront se débarrasser de l'idée selon laquelle elles n'ont pas

le droit de se plaindre ou de se défendre. Néanmoins, il convient de se solidariser, plus fortement, pour faire aboutir cette cause qui interpelle notre conscience sociale et qui doit être un engagement permanent au service de l'enracinement des droits humains.

Nous avons voulu épingler les violences qui sont les plus abjectes mais une multitude de faits tout aussi critiquables, qui demeurent tolérés aussi bien par les femmes que par les hommes comme les rites de veuvage par exemple, nous rappellent que ce combat est celui de l'éducation et de la formation non seulement des femmes mais aussi de la société toute entière, hommes et femmes ensemble, pour ne plus donner de prétexte à l'irréparable. Les femmes ne doivent pas baisser la garde.

Nadia MACOSSO
Avocat à la Cour
Rapporteur de la CNDH

1- (cf. «La Nouvelle République» n°273 du 28 février 2007)

Eglise Orthodoxe

Sa Béatitude Theodoros II en visite pastorale au Congo

Sa Béatitude Theodoros II, Pape et Patriarche d'Alexandrie et de toute l'Afrique, effectue une visite pastorale en terre congolaise, du mercredi 19 au samedi 22 septembre 2007. A son arrivée au port fluvial de Brazzaville, il a été accueilli par les autorités ecclésiastiques de l'Eglise Orthodoxe locale, notamment le père Jacob Banza Kavutakanya, vicaire épiscopal du Congo et de nombreux chrétiens orthodoxes.



Sa Béatitude Theodoros II à son arrivée au Port de Brazzaville

Sa Béatitude Theodoros II venait de Kinshasa, en République Démocratique du Congo où il est également en visite pastorale, puisqu'après Brazzaville, il va regagner la capitale de la RDC. «Le but de ma visite, au Congo-Brazzaville, est de visiter les chrétiens orthodoxes, épris de paix, de justice et de bonne volonté. C'est, pour moi, une occasion de donner un coup de pouce à certaines œuvres déjà réalisées par l'Eglise locale, pour le bien-être du peuple de Dieu qui est au Congo. Il s'agit de procéder à l'inauguration de certaines écoles, dispensaires et le bâtiment qui va abriter l'orphelinat des enfants délaissés et démunis», a-t-il dit à la presse, à son arrivée au port.

Brazzaville, en pleins travaux d'agrandissement. Il a procédé à la bénédiction solennelle de cette paroisse. Cette cérémonie s'est déroulée en présence des pères Jacob Banza Kavutakanya, vicaire épiscopal du Congo, Bernard Diafouka, curé de ladite paroisse, le diacre Serge Mabeleme et de nombreux fidèles de l'Eglise.



Pendant le culte d'accueil à la paroisse de la Résurrection du Christ.

Sa Béatitude Theodoros II n'a pas manqué d'exprimer sa profonde gratitude aux autorités congolaises, «pour l'accueil combien chaleureux» qui lui a été réservé, avant de souligner que l'expérience acquise par l'Eglise orthodoxe du Congo-Brazzaville, depuis son implantation et qui compte aujourd'hui, près de quatre mille fidèles, est une grâce fort enrichissante. Après cela, Sa Béatitude Theodoros II, accompagné d'une forte délégation, a présidé un culte en la paroisse de la résurrection du Christ, sise au centre-ville de

Le consul de Grèce au Congo-Brazzaville, Nicolas Ferris, et l'ambassadeur de Grèce en R.D. Congo, M. Johannis Christophillis, ont rehaussé de leur présence l'éclat de cette cérémonie. C'est pour la première fois que Sa Béatitude

Theodoros II, Pape et Patriarche d'Alexandrie et de toute l'Afrique, a foulé le sol congolais. Durant son séjour en terre congolaise, Sa Béatitude Theodoros II a visité la paroisse Sainte Irène de Dolisie et en même temps, procédé à l'inau-

guration d'un orphelinat. Ensuite, il s'est rendu à Pointe-Noire, où il a procédé à la pose de la première pierre de la construction de la paroisse de Mpaka, avant d'être reçu par le préfet de Pointe-Noire, Alexandre Honoré Paka. Samedi 22 septembre 2007, peu avant de quitter Brazzaville pour Kinshasa, Sa Béatitude Theodoros II sera reçu en audience par le président de la République, Denis Sassou Nguesso.

Sa Béatitude Theodoros II est né en Crète, en 1954. Il est diplômé de l'école ecclésiastique de Rizarios d'Athènes. «Son activité missionnaire grandiose et pleine d'amour lui a valu la sympathie de tous les Africains aussi bien que les communautés helléniques et arabes de l'Egypte et de toute l'Afrique», souligne-t-on.

Pascal BIOZI KIMINOU

Cathédrale Saint-Pierre Claver de Ouessou

Concert religieux et messe solennelle pour la célébration de la fête patronale

Les chrétiens de la cathédrale Saint-Pierre Claver de Ouessou ont célébré, du 1er au 2 septembre 2007, la Saint-Pierre Claver, leur fête patronale. Plusieurs manifestations ont été organisées dans le cadre de cette célébration, notamment un concert de chants religieux, le samedi 1er septembre et une messe solennelle, dimanche 2 septembre, dite par l'abbé Daniel Nzika, curé de la cathédrale. A cette occasion, une évocation a été faite de l'histoire de la construction de la cathédrale Saint-Pierre Claver de Ouessou par Mgr Emile Vehrille.

C'est par un concert de chants religieux sur l'esplanade du presbytère, dans la soirée du samedi 1er septembre 2007, qu'a débuté la célébration de la fête patronale de la cathédrale Saint-Pierre Claver de Ouessou. Quatre chorales s'y sont produites: Echo du salut et Gospel (mini-chorale) de l'Eglise évangélique du Congo (E.e.c); Saint-Pierre Claver et la Semence de la cathédrale Saint-Pierre Claver de Ouessou, ainsi que deux groupes de jeunes: les Anuarite et les Yamboté. Quelques responsables ecclésiastiques y ont assisté,



Daniel Nanga



Façade principale de la cathédrale St Pierre Claver de Ouessou.

notamment les pasteurs Edouard Bom, coordonnateur du consistoire de l'E.e.c et Emile Abegouo, responsable de la paroisse de l'E.e.c de Ouessou. Ce concert a rassemblé près de 400 personnes.

Dimanche 2 septembre 2007, à 9h, c'était la grand-messe célébrée par l'abbé Daniel Nzika. Ce dernier a centré son homélie sur le thème: «Changeons nos comportements envers les personnes vulnérables». Tout chrétien doit compatir à la souffrance des autres, a-t-il enseigné.

L'abbé Daniel Nzika a indiqué que cette cérémonie coïncidait

(Suite en page 9)

Diocèse d'Owando

Acquisition d'un terrain pour l'implantation du Foyer de Charité à Ossio

Le 8 septembre 2007, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie, le vicaire général d'Owando, l'abbé Justin Singha, a béni le terrain où seront construites les structures du Foyer de Charité dans le diocèse d'Owando, dans le village Ossio, le long de la rivière Nkéné, dans la sous-préfecture de Gamboma, près de la paroisse Saint Pie X de Gamboma (département des Plateaux). Il était entouré de ses confrères prêtres, des religieux et de nombreux fidèles de Gamboma, et du chef terrien d'Ossio, Gabriel Djibril Ndiou.

Ce nouveau Foyer de Charité, le 78ème au monde et le 25ème en Afrique, est le deuxième au Congo-Brazzaville, après celui de Liambou dans le diocèse de Pointe-Noire, fondé en 1996. Dans le diocèse d'Owando, il a pour nom: «Foyer Notre-Dame du Cénacle sur la Nkéné», en souvenir de la Vierge Marie accompagnant les dix jours de retraite des apôtres au Cénacle, de l'Ascension à la Pentecôte.

Le premier temps fort de cette cérémonie a été la procession de la Croix de la victoire et de l'espérance, portée de la paroisse Saint-Pie X de Gamboma jusqu'au lieu de son implantation. Cette croix était transportée tour à tour par les abbés Justin Singha, Marcel Ngambou, Valentin Moyongo, les séminaristes, les membres de la commu-

nauté du Foyer de Charité de Liambou, et, par le Père Apollinaire Touta (Père du Foyer d'Ossio) et la Sœur Nelly Madzou, premier membre de ce Foyer naissant. Puis, la cérémonie traditionnelle de bénédiction du terrain par le chef terrien d'Ossio, suivie de l'exorcisme du lieu, l'invocation des saints, l'encensement et la bénédiction de la croix par le vicaire général. Ce qui a permis l'implantation de la croix dressée par le Père Apollinaire, sur une termitière du lieu, témoin de l'événement. Enfin, la messe du dimanche 9 septembre, présidée par le vicaire général représentant l'évêque d'Owando empêché, en présence du préfet des Plateaux et son épouse, du sous-préfet de Gamboma et des autres autorités civiles et militaires du lieu. Donnant la signification de



Le chef terrien d'Ossio (à g.), bénissant le terrain.

la croix implantée comme signe de la victoire de l'Agneau immolé sur les forces du mal et des ténèbres, le vicaire général d'Owando a exhorté les fidèles de Gamboma et tout le peuple de Dieu d'Owando à demeurer fermes et fidèles dans l'espérance. Il a aussi invité le Père Apollinaire Touta et la Sœur Nelly Madzou à porter désormais leur croix pour faire avancer cette implantation du Foyer au large. Un verre d'amitié suivi d'un repas fraternel a bouclé l'événement autour des danses de joie et d'espérance.

Ce nouveau terrain est situé le long de l'affluent Nkéné, à 700 mètres de la route nationale n°2, avec une superficie de 15 hectares. Pour le moment, la communauté fait ses débuts dans une maison prêtée par M. Daniel Gambou, derrière le lycée Henri Lopez de Gamboma. Ce Foyer naissant a aussi besoin d'ouvriers, de vraies vocations, d'hommes et de femmes, de 20 à 32 ans, désireux de servir le Seigneur dans cette nouvelle expérience d'Eglise, notre mère. Comme pour tout enfant qui naît, l'implantation du Foyer



Le Père Apollinaire Touta plantant la croix sur le terrain acquis.

d'Ossio compte sur la générosité et le soutien de tous, pour lui permettre d'avancer au large.

Père Apollinaire TOUTA
Responsable du Foyer

Personnes à contacter:
Père Apollinaire Touta,
Tél.: +242 531.06.05;
Sœur Nelly Madzou,
Tél.: +242 540.78.60; les curés des paroisses pour le discernement et l'orientation.

Cinquantenaire du mouvement Scholas populaire

Un anniversaire célébré dans la prière et la liesse générale

12 septembre 1957- 12 septembre 2007. Cela fait cinquante ans, depuis que le mouvement Scholas populaire, a été créé au Congo. A cette occasion, tous les secteurs de la scholas populaire des différentes paroisses de l'archidiocèse de Brazzaville se sont donnés rendez-vous, du 14 au 16 septembre 2007, à la paroisse Saints Martyrs de l'Ouganda-Kingouari, pour célébrer cet événement.

La scholas populaire est un mouvement d'animation liturgique dont la caractéristique est que le chant est soutenu par des instruments de musique traditionnelle (tam-tam, cloches, castagnettes, cornes, etc). Ce mouvement fut lancé par Mgr Barthélemy Batantu et l'abbé Maurice Mbindi, d'heureuse mémoire, alors qu'ils étaient encore des grand-séminaristes. C'était une manière de répondre à l'inculturation de l'évangélisation chrétienne et de christianiser les coutumes dans les événements comme les veillées mortuaires, mariages, etc. Ce mouvement est une grande réussite dans l'Eglise catholique au Congo. Dimanche 16 septembre 2007, la paroisse Saints Martyrs de l'Ouganda-Kingouari, à Brazzaville, était prise d'assaut par des milliers de fidèles, mem-

Makouiza, chargé du patrimoine diocésain et de l'implantation des paroisses; Blaise Makiza, chancelier à l'archevêché; Michel Samba, prêtre de l'archidiocèse de Brazzaville, résidant en France et en vacance à Brazzaville. Ils étaient plus d'un millier de fidèles à participer à cette messe, tous vêtus d'uniformes en pagnes de couleurs orange et foulards jaunes, à effigie de leur Saint patron, Saint Charles Lwanga. Le député de la circonscription, Anicet Wilfrid Pandou et son épouse, n'ont pas manqué d'être de la fête. Il y avait aussi, les membres du C.n.a.l.c (Conseil national de l'apostolat des laïcs du Congo), représenté par son président, M. Georges Makosso, et son secrétaire général, François Aye-ba-Ngoka. Dans son homélie, prononcée



Mgr Anatole Milandou prononçant son homélie.



Les membres de la scholas populaire pendant la promesse.

Biyenda avait rappelé: «la scholas populaire est un mouvement liturgique paroissial pour prier et chanter ensemble. Son charisme est de christianiser nos coutumes, de rendre agréables, belles, accueillantes et priantes nos cérémonies liturgiques...». Après l'homélie, s'en est suivie la cérémonie de promesse de près de quatre vingt nouveaux adhérents venus des paroisses Saint-Esprit de Mougali et Jésus Ressuscité du Plateau des 15 ans, et aussi la décoration des pionniers du mouvement par la remise des diplômes. Ainsi, Jacques Malonga, Basile Mbondzi et Marie Moutinou ont reçu des mains de Mgr l'archevêque les diplômes de leur fidélité à la scholas populaire. Avant la fin de la messe, l'abbé Donatien Bizaboulou a retracé l'itinéraire parcouru par le mouvement scholas populaire. En cinquante ans d'existence, beaucoup de choses ont été faites, comme pour préserver la ligne directrice tracée par son père fondateur, dans le souci, combien légitime, de christianiser nos coutumes ancestrales. Mais, loin de ce bilan laudatif, le mouvement a connu des périodes de

tumultes, secoué par la course effrénée aux postes de direction, les pratiques fétichistes, l'enrichissement illicite et l'égoïsme. Bref, de ce tableau sombre et pour toutes ces fautes commises, l'abbé Bizaboulou a invité les membres de la scholas populaire au ressaisissement, en demandant pardon à Dieu. Ensuite, le tour est revenu au curé de la paroisse qui a initié une opération dénommée «5.000 francs par chrétien» pour l'achèvement des travaux de construction de l'église Saint Martyrs de l'Ouganda. En plus de cela, une quête a été organisée dans le but de marquer dans les annales cette commémoration. A signaler aussi que cette célébration eucharistique a été précédée d'un triduum, du 10 au 12 septembre 2007. De passage à Brazzaville, l'abbé Michel Samba a déclaré qu'il y a un embryon de la scholas populaire à Paris, qui anime les veillées funèbres, les messes de mariage, de baptême de la Communauté congolaise.

Pascal BIOZI KIMINOU et Ifrikia KENGUE DI -BOUTANDOU



Quelques pionniers de la scholas populaire.

bres des scholas populaires. Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville a célébré l'eucharistie qui a clos les festivités organisées dans le cadre de la célébration de ce cinquantenaire, placées sous le signe du renouveau et de l'action de grâces. Autour de l'archevêque, il y avait une dizaine de prêtres, parmi lesquels les abbés Donatien Djambou, curé de la paroisse; Donatien Bizaboulou, curé de la paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Mouleké, professeur de théologie au grand séminaire Emile cardinal Biayenda et aumônier diocésain des scholas populaires; Germain

successivement en lingala, lari et en français, Mgr Anatole Milandou a vanté «la puissance redoutable et incontestable de l'amour de Dieu sur les hommes, pour avoir permis la création de ce mouvement». Faisant un parallèle avec l'évangile de Luc 15, 11-32 sur l'enfant prodigue, tout en citant et paraphrasant les paroles prophétiques du cardinal Emile Biayenda, adressées aux membres de la scholas populaire, le 13 septembre 1976, il a déclaré que «ce que vous chantez, priez-le, réalisez-le, à travers le comportement et les actes de votre vie». Une exhortation dans laquelle Emile cardinal

(Suite de la page 8)

avec le premier anniversaire de l'ordination presbytérale des abbés Alain Kibamba et Moïse Mayindou, tous deux, incardinés dans le diocèse de Ouesso.

Un témoignage élogieux a été fait par le vénérable Daniel Nanga qui a parlé des travaux de construction de la cathédrale et les différents prêtres qui s'y sont succédé. «C'est une longue histoire, mais je ne dirai que l'essentiel», a-t-il affirmé, en substance, dans son mot introductif.

C'est en 1944 que les travaux de la cathédrale Saint-Pierre Claver ont commencé, et ils ont pris fin en 1977. Elle a été fondée par Mgr Emile Vehrille. Celui-ci est arrivé au Congo en 1929. Mgr Emile Vehrille ne s'est pas seulement arrêté à Ouesso. «Il a parcouru l'axe fluvial Sangha-Ngoko jusqu'à Fort-Soufflay (Souanké) puis à pied jusqu'à Sembé, il a traversé la forêt puis est retourné à Makoua... Il remonte à Ouesso en 1934 et le premier catéchiste fut M. Jean Ebaka, marié père de cinq enfants. C'est le 2 novembre 1940 que la paroisse Saint-Pierre Claver fut débaptisée officiellement en la présence de Mgr Paul Biéchy,

évêque du vicariat apostolique de Brazzaville. En 1942, le Père Henri Geis arrive à Ouesso avec le Frère Valerien Eicher et Henri Pangui qui a passé un an avec eux, pour enseigner le catéchisme. C'est le Père Geis qui a ouvert le cimetière de Mbindzo, avec l'enterrement de Niabe Apollinaire, un scoutiste. C'est également lui qui a créé les premiers mouvements d'apostolat dans la paroisse de Ouesso dont le Scoutisme et les Ames vaillantes. On lui doit aussi la création de la première chorale».

Daniel Nanga n'a pas manqué de signaler que les premières religieuses, les Sœurs franciscaines, sont arrivées le 11 avril 1953 à Ouesso, avant de présenter le répertoire des prêtres ayant servi à la cathédrale de Ouesso.

Concluant sans évocation, Daniel Nanga a précisé que «l'arbre planté par Mgr Emile Vehrille a commencé à produire ses fruits, petit à petit. Notre diocèse a eu un évêque en 1983, Mgr Hervé Itoua. Aujourd'hui, nous avons des prêtres, des religieuses. Demandons la grâce de Dieu pour que l'arbre planté par Mgr Emile Vehrille produise, de plus en plus, de fruits!»

Victor GUEMBELA

25ème dimanche ordinaire C

Se faire des amis avec l'argent malhonnête!

Textes: Am 8, 4-7; 1Tm 2, 1-8; Lc 16, 1-13

Chers frères et sœurs,

Le rôle premier de l'argent est sans doute de permettre les échanges entre les humains. L'argent joue l'intermédiaire entre les biens que nous vendons ou achetons, et nous. De ce point de vue, l'argent serait un moyen d'acquisition des biens et non une fin en soi. Mais il arrive que l'argent et ce que nous échangeons avec l'argent deviennent à la fois le moyen et la fin. Le prophète Amos, dans la première lecture de ce jour, dénonce les responsables corrompus qui, non seulement diminuent la mesure et augmentent les prix, mais se réjouissent également de leur pratique malhonnête. Cette pratique est encore d'actualité dans notre monde d'aujourd'hui, où les riches deviennent de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, où les forts font des alliances pour exploiter les faibles. La Parole du prophète Amos est à entendre encore aujourd'hui comme un jugement de Dieu, pour que les manœuvres des grands n'écrasent pas les petits, mais soient utilisées au profit de tous. Ainsi, dans l'évangile, Jésus fait la louange de l'ingéniosité de l'intendant, non pas à cause de sa malhonnêteté, mais parce qu'il utilise l'argent pour les autres, il n'accumule pas l'argent pour lui-même, il se fait des amis parmi les hommes grâce à l'argent. Cette parabole est à l'ordre du jour dans notre société. L'exploitation, la disparition d'une personne unique, ses larmes silencieuses et ses tourments, ne seront pas compensés par un avenir meilleur pour ceux qui existeront après elle. Dieu prend au sérieux la vie de chaque être humain.

Dès lors, la manifestation de Dieu, à travers la vie des justes, irréductible à une évidence, donne enfin tout son sens à chaque vie individuelle, en faisant entendre l'appel à la justice qui transcende celle de l'histoire: l'appel à la conversion est une convocation à plus de justice. Une justice qui transcende la ligne droite de la Loi, et qui fait entendre l'appel à la charité auquel seul l'homme comme unicité d'une conscience (et non le cours de l'histoire) est capable de répondre. Le reflet de Dieu dans l'immanence historique advient en cet instant où un être humain se trouve investi par Dieu, sous forme d'un appel à servir le pauvre, l'étranger, la veuve et l'orphelin. Car il s'agit là de la justice la plus grande qui puisse leur être rendue.

Se placer sous le jugement de Dieu équivaut donc à exalter l'intériorité de l'homme, appelée au dépassement moral au-delà des lois, dans l'instant qui passe, irréductible et décisif. Autrement dit, le jugement de Dieu dans l'histoire s'opère à travers l'agir des justes. Les justes ouvrent des clairières dans l'histoire: ils rendent présent le Règne, et les éclaircies qu'ils suscitent sont les traces de ce qu'engendre dès maintenant l'avenir. Les justes ne se contentent pas de suivre une conduite raisonnable; ils l'excèdent parce que le mal que génère le monde est lui-même excessif, aussi requiert-il l'excès du bien.

Fr. Claver BOUNDJA, O.P.

In memoriam

Voici, aujourd'hui, une année que Dieu rappelait à Lui, le Frère Anicet IKOMBO, en date du 20 septembre 2006. En cette date anniversaire, les Frères de Saint Gabriel demandent à tous ceux et celles qui l'ont connu d'être en commu-



nion de prière avec eux et d'avoir une pensée pieuse pour notre frère.

Paix dans le Seigneur!

Le Groupe Tiens



Incorporé en 1995 avec la biotechnologie comme le noyau de son business, le Group Tiens est une grande multinationale diversifiée dont le business comprend l'industrie, la vente directe internationale, la logistique, la finance et le tourisme.

Après douze années de croissance rapide, le Groupe Tiens a établi, avec succès, un grand système de marketing international (la vente directe) couvrant six marchés régionaux majeurs, à savoir: la Chine, l'Eurasie, l'Europe et l'Amérique du nord, l'Amérique latine, Afrique et Asia-pacifique.

Avec des bureaux dans 110 pays, le groupe Tiens effectue les opérations majeures dans les pays suivants:

1. Indonésie, Inde, Australie, Japon, Malaisie, Thailand, Myanmar et Vietnam, dans la Région Asia-pacific;
2. Russie, Ukraine, Lithonie, Arménie, Kazakhstan, Roumanie, Pologne, Iran et Turquie, dans la Région Euro-Asia;
3. Etats-Unis, Canada, Allemagne, Royaume-Uni, France, Espagne, Danemark, Norvège, Finlande, dans la Région Europe-Amérique du nord;
4. Kenya, Nigeria, Congo, Afrique du Sud, Ghana, Maroc, Botswana, Namibie, Egypte, en Afrique;
5. Mexique, Brésil, Argentine et Pérou, en Amérique Latine.

La croissance impressionnante du Groupe Tiens, dans une période très courte, est le résultat d'une approche innovatrice du business qui intègre «des magasins dans un réseau et un réseau dans des magasins». Cette approche unique est une grande première dans l'histoire de l'industrie de la vente directe. Sous Tiens, la théorie de l'interaction des six régions intégrées dans un réseau et des nouveaux échanges traversant les frontières nationales et les disciplines d'affaires maximalisent l'utilisation de ressources. Le Groupe Tiens a, maintenant, près de 50.000 magasins de franchises et fournit à 12 millions de ménages, dans plus de 190 pays. Avec des systèmes de management avancé efficace, gérant ses opérations dans le monde, le Groupe Tiens est la seule compagnie membre de la fédération mondiale des associations de la vente directe, en Chine.

Le Groupe Tiens a accompli des succès remarquables, dans tous les marchés internationaux, avec son approche unique de la vente directe internationale. Après l'achèvement d'un exercice de ré-structuration, en septembre 2003, une filiale du Groupe Tiens, Tiens Biotechn. Groupe (USA) S.a.r.l, était coté en bourse sur le Nasdaq, aux Etats-Unis. Tiens Biotechn. Groupe était admis, avec succès, sur le tableau principal, AMEX, en Avril 2005. Tiens a une équipe expérimentée en management international, remplie de connaissances requises par la bourse américaine et le Sarbanes-Oxley Act, en particulier, et sensible aux besoins et intérêts du public. Les branches des six régions du Groupe Tiens seront, progressivement, ré-structurées et préparées à intégrer les différentes bourses de valeurs du monde.

Pendant des années, le Groupe Tiens a des partenaires et des sous-traitants, aussi bien que des alliances stratégiques avec des grandes compagnies comme Pfitzner, aux Etats-Unis, Formosa Plastic Group, à Taiwan, et 500 autres riches compagnies, dans 27 pays. Les produits de certaines grandes compagnies au monde sont, maintenant, commercialisés sous la marque Tiens. Actuellement, le Groupe Tiens collabore avec des meilleurs groupes financiers, comme Citibank, Hongkong Bank, Chartered Bank, Deutsche Bank, ING et Swiss Bank, dans le projet de carte «tout en un» du Groupe Tiens. Tiens forge, aussi, une alliance mondiale avec la compagnie Microsoft, en informatique, pour le lancement de ses opérations internationales.

L'avantage principal de la biotechnologie du Groupe Tiens a été conçu, avec succès, sur la précieuse sagesse chinoise, vieille de cinq mille ans, venant de la philosophie du bien-être. Avec ses formules uniques, mélange de suppléments naturels avec de procédés de haute technologie, le Groupe Tiens a apporté des produits de santé de plus haute qualité aux consommateurs, à travers le monde. De la panoplie de ses populaires suppléments alimentaires, le Groupe Tiens a étendu ses activités en trois catégories de produits additionnels, à savoir: les appareils de santé, les produits de beauté et les produits ménagers, fournissant plus de mille quatre cent produits en quatre catégories de produit au marché international. Sous les efforts intenses de sa division recherche et développement, Tiens Groupe s'efforce à étendre la gamme de produits de qualité et de fournir de meilleurs services au marché.

Pour assurer la meilleure qualité dans la fabrication des produits, le Groupe Tiens ne lésine pas avec les moyens, pour adopter les meilleurs et derniers procédés technologiques et équipements de fabrication automatisés de l'Allemagne, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et des autres pays avancés. Toutes les procédures de fabrication obéissent aux plus stricts critères internationaux du contrôle de qualité. Le Groupe Tiens, durant les années passées, a reçu les prix suivants:

1. ISO9001 Certificat du Système de Management de Qualité
2. ISO14000 Certificat du Système de gestion de l'environnement
3. Certificat GMP (Good Manufacture Process: processus de fabrication de biens)
4. Certificat America HACCP Security management system
5. Halal Certification de l'association islamique de Chine (2004)

6. Halal Certification de LP POM MUI d'Indonésie (2004)
7. Kosher Certification de KSA Supervision of American

Tous ces certificats ou reconnaissances témoignent de l'observation stricte des critères internationaux de qualité et des exigences des grandes communautés religieuses dans le monde. Le Groupe Tiens attache une grande importance à la qualité du produit dans chacune des phases de sa chaîne de distribution!

Le président du Groupe Tiens, M. Li Jin Yuan, est un fervent défenseur du principe d'honnêteté et d'intégrité dans le marketing et tient, fermement, à son aspiration de «restituer à la société ce qui lui revient» son leitmotiv, durant toute sa vie, et l'idéal le plus élevé de sa vie. La force de M. Li est son caractère civique et sa totale intégrité, lesquels vertus ont tellement impressionné le Président Olusegun Obasanjo, du Nigeria, lorsqu'ils se sont rencontrés, en 2003, que son excellence commanda à la Nigeria Food and Drug Authority (NAFDAC) d'officialiser un accord avec le Groupe Tiens, de sorte que les médicaments, les produits de santé et alimentaires provenant de la Chine, ayant reçu un certificat de produits testés délivré par le Groupe Tiens, soient acceptés au département des douanes du gouvernement nigérian. Et depuis, il n'y a jamais une seule plainte contre les médicaments et les produits approuvés par le Groupe Tiens.

Le Group Tiens a, aussi, reçu un bon nombre de brevets d'invention, beaucoup de prix, tant sur le plan national qu'international, pour sa production technologique et manufacturière excellente. Le conseil d'inspection de la qualité de la Chine a déclaré le Group Tiens la meilleure compagnie par la qualité de ses produits, et du service après vente, en Chine. L'académie des sciences naturelles des Nations Unies a décerné au Groupe Tiens le prix de meilleure compagnie de protection de l'environnement. Le laboratoire de test du département de la recherche et développement du Groupe Tiens a reçu, du comité chinois d'octroi de certificat d'agrément, le certificat de laboratoire approuvé.

Depuis 2006, le Groupe Tiens a commencé la construction du Tiens International Health Industrial Park sur 130 hectares de terre ferme. C'est un grand complexe intégré comprenant:

1. Des usines de fabrication High-tech;
2. Un entrepôt automatisé et des équipements de logistique internationale;
3. Un centre de recherche et développement avancé;
4. Bureaux et complexes administratifs;
5. Salle de conférence et convention (pour 6000 personnes);
6. Les hôtels 5 et 3 étoiles (pour 3000 personnes);
7. Un centre de santé et de réhabilitation de 5 étoiles;
8. Une salle d'exposition.

L'industrie de la santé internationale de Tiens est un projet de 500 millions USD qui, à son achèvement, aura une production manufacturière annuelle de la capacité de plus 4 billions USD.

Aussi, le Groupe Tiens accélère son programme de construction de supermarché, dans le monde entier. En 2007, le programme de construction de chaînes de supermarché dans les marchés des six régions a été initié. En 2010, 4000 supermarchés, avec une gestion autonome, seront construits. En même temps, des milliers de magasins de franchises seront, aussi, opérationnels, dans certains pays. Les industries impliquées dans la chaîne de distribution des magasins de bannière connaîtront des taux de croissance élevés. La création de milliers d'emplois dans les communautés où sont implantés ces magasins apportera de nouvelles opportunités de carrière de développement aux résidents. C'est de cette façon que le Groupe Tiens contribue à la construction d'une harmonie sociale internationale.

Investir dans l'industrie de l'éducation a, toujours, été l'un des objectifs du Groupe Tiens. En 1996, Tiens a investi 53 millions dans l'établissement d'un institut «Tiens Vocational Training Institut», à but non lucratif. Depuis, des milliers de personnels qualifiés y sont diplômés et embauchés. Les autres 600 millions USD ont, maintenant, été assignés pour l'établissement d'une Université Internationale Tiens qui accueillera environ 30 000 étudiants.

Ce projet d'une Université de 900000 m² sera réalisé sur 200 hectares de terre ferme. L'Université Internationale Tiens a développé des relations étroites avec des universités bien connues du monde, comme l'Université d'Harvard, l'Université d'Houston, les universités de l'Etat de la Californie, aux Etats-Unis, l'Université de Tokyo, au Japon, l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni, l'Université d'Heidelberg d'Allemagne et d'autres qui ont toutes exprimées leur intérêt dans l'échange académique et de collaboration avec l'Université Internationale Tiens.

Etre une société résidente responsable dans tous les pays où le Groupe Tiens opère est un autre objectif important du Groupe Tiens. Chaque branche du Groupe dans chaque pays où elle évolue, agit conformément aux règles et lois en vigueur.

Avec le marketing international de la consommation orientée comme stratégie, le Groupe Tiens est le tenant d'un groupe de compagnies intéressé à construire un environnement amical et sain, pour créer une société internationale harmonieuse.

grer la ligue des 500 compagnies les plus fortunées.

Le Groupe Tiens, une multinationale à croissance et expansion rapide, est sur le point d'intégrer la ligue des 500 compagnies les plus fortunées.

Le Groupe Tiens innove, fait des miracles et comme le Lion ailé, voltige plus haut dans le ciel.

Tiens Congo-B.Sarl



172, Rue Pavie. Centre-ville Brazzaville, République du Congo - Tel: +242 5156069 - www.tiens.com

M.i.d.a.d (Marché international des associations de développement)

La première édition a tenu ses promesses

Le Cercle culturel Sony Labou Tansi a abrité, du 10 au 16 septembre 2007, le M.i.d.a.d (Marché international des associations de développement). Une initiative de l'association «Jeunes, vie associative» parrainée par le Ministère des petites et moyennes entreprises, chargé de l'artisanat. La cérémonie de clôture, placée sous les auspices d'Alexandre Bouyou, directeur de cabinet du ministre des petites et moyennes entreprises, chargé de l'artisanat, s'est déroulée en présence de Célestin Ganongo, directeur du Cercle culturel Sony Labou Tansi, représentant le ministre de la culture et des arts, et de Thyerry Rolland Okandza, coordonnateur du M.i.d.a.d

Ce marché, première édition du marché international des associations de développement, a eu pour objectif de promouvoir les activités des associations, de créer un lien d'échange d'expérience entre O.n.gs, communautés et bailleurs de fonds et d'encourager les associations à contribuer au développement de la communauté. Cette première édition a été une exposition-vente des produits des associations. Elle a accueilli, à cet effet, vingt et quatre exposants qui, pendant une semaine, ont présenté au public divers produits sortis de leur cru, dans différents domaines, tels que la vannerie, la couture, la pisciculture, le maraîchage, l'agropastoral, la cosmétique, la céramique, la sculpture, la broderie, la pharmacopée, la maroquinerie, la bijouterie, le jus de fruit. L'association «Jeunes, vie associative», en organisant ce marché, a tenu à créer un espace de rencontres et d'échanges d'expérience annuelle entre les associations, les bailleurs de fonds et les communautés. Ce qui a, donc, été une occasion pour les associations de développement communautaire de se faire

valoir, en présentant leurs produits. Ce marché a, aussi, permis aux différents partenaires d'apprécier à sa juste valeur la contribution des associations de développement. Vitrine de la vie des associations de développement, le M.i.d.a.d est une véritable culture de développement malgré le problème de faible compétence dont font montre ses associations, pour gérer efficacement leurs ressources. Pour pallier ce manquement, les associations présentes à cette exposition vente ont décidé de créer un cadre de concertation des associations de développement qui aura, entre autres missions, de venir en appui au M.i.d.a.d, en améliorant ses structures, afin d'aboutir à une grande organisation nationale efficace et compétitive. La prochaine édition étant prévue en juillet 2008. Par ailleurs, un prix dénommé: «Mosungi» a été décerné à l'association «Groupement amies de la promotion de la femme», dirigée par Valentine Ondzé ingoba, pour mieux les inciter à s'engager dans la lutte contre la pauvreté. Ce prix est, un symbole récompensant l'appui d'une association à sa communauté. Il est attri-



De g. à d. Thyerry Rolland Okandza, Alexandre Bouyou et Célestin Ganongo



Des objets de poterie exposés au Midad

bué à une association de développement communautaire ayant prouvé, pendant l'année en cours, son engagement sur le terrain à lutter contre la pauvreté. Clôture du Marché international des associations de développement, Alexandre Bouyou, directeur de cabinet du ministre des petites et moyennes entreprises, chargé de

l'artisanat, a rassuré les participants que le ministre en charge de ce département reste très sensible à l'action menée par tous ceux qui œuvrent pour la promotion et le développement des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat dans notre pays.

Philippe BANZ.

Association pour le Développement de Kimongo

Jean Albert Nguimbi, nouveau président

L'A.d.k (Association pour le développement de Kimongo), section de Pointe-Noire, a tenu son assemblée générale électorale, samedi 26 août 2007, dans la salle de mariage de l'arrondissement 3 Tié-Tié, prise d'assaut par des milliers de Sundi résidant dans la ville économique. Les travaux de cette assemblée ont été présidés par le président national de l'association, le député Yves Bernard Mahoungou Massila, qui avait à ses côtés, Bernard Maboumba, conseiller national.



Jean Albert Nguimbi

Le rapport bilan de trois ans de mandat du bureau sortant, qui a été lu par son vice-président Frédéric Parfait Bamba Bambi, a été jugé, globalement, négatif par les membres de l'association. Et pour cause. Aucune de toutes les activités programmées n'a connue un début d'exécution. Un état de chose qui s'explique par: le manque de volonté de ses membres à verser leurs cotisations statutaires, la faible mobilisation des membres qui ne viennent nombreux aux réunions que lors des élections, pour chercher les postes...autant de maux

qui ont fait échouer l'action du bureau sortant. Eu égard à ce triste bilan, Yves Bernard Mahoungou Massila s'est adressé aux membres de l'association, en leur demandant de se ressaisir et de prendre conscience. Car, «le développement économique et socioculturel du district de Kimongo dépend, d'abord, de ses filles et fils; l'Etat providence vient en appoint. Réveillons nous, dès cet instant. Tous en avant pour le développement de notre district», a-t-il dit. Toutefois, un conseil de trente un membres issus des six terres, constituant le district de Kimongo, a été mis en place. Ce conseil a élu un bureau exécutif communal de dix membres, dont le président est Jean Albert Nguimbi, et une commission de contrôle et de vérification de trois membres. Signalons que l'assemblée générale électorale du bureau national se tiendra, en septembre 2007, à Nkayi.

Equateur Denis NGUIMBI

Bureau exécutif communal de Pointe-Noire

Président: Jean Albert Nguimbi, vice-président: Raymond Mananga Mboumba, secrétaire économique et au développement: Albert Moussounda, secrétaire général administratif aux finances et relations publiques: Ndende Passy, secrétaire aux affaires sociales éducatives et juridiques: Moanda Boutoto, secrétaire à la jeunesse, aux sports et loisirs: Passy Massiala.

Commission de contrôle et de vérification
Président: Frédéric Parfait Bamba Bambi, membres: Théophile Moussitou et Bernard Ngoma Malonda.

aujourd'hui, gèrent sept millions de préservatifs masculin et trois cent mille préservatifs féminins fournis par le Sep/C.n.i.s. Rappelons que ces activités ont été financées par l'I.d.a (Association internationale de développement) et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, aux fins de préserver les populations congolaises et lutter contre

la pandémie dont les conséquences néfastes déciment, au jour le jour, des vies humaines de façon vertigineuse. Il faut signaler que l'«Ami3» est, maintenant, disponible dans tous les départements, dans toutes les unités de lutte contre le sida des Ministères et officines pharmaceutiques.

Pascal BIOZI KIMINO

Lutte contre le V.i.h-sida

Lancement officiel du nouveau préservatif «Ami3»

«Ami3», c'est la nouvelle marque de préservatif de type congolais que le C.n.i.s a mis à la disposition des Congolais pour se prémunir du V.i.h-sida. Son lancement officiel a eu lieu, mercredi 12 septembre 2007, au siège du C.n.i.s (Centre national de lutte contre le sida), sous la coordination de M. Maurice Ndéfi, président de l'A.a.i.s.c (Association pour l'appui aux initiatives de santé communautaire). C'était en présence du Dr Marie Francke Puruenche, secrétaire exécutive du C.n.i.s, de Damase Bozongo, directeur général de la santé, de M. Gomez de Mackanda, administrateur-maire du 2^{ème} arrondissement, Bacongo, du représentant du F.n.u.a.p (Fonds des Nations Unies pour la population) au Congo et de nombreuses personnalités.

A l'ère de la lutte contre le V.i.h-sida, le rapport ne se fait plus à deux, mais à trois, c'est-à-dire en associant un autre partenaire, le préservatif «Ami3», a déclaré le Dr. Marie Francke Puruenche. Cette nouvelle marque de préservatif présentée dans une boîte de trois, est financée par le Sep/C.n.i.s (Secrétariat exécutif permanent du C.n.i.s) à travers le projet P.I.v.s.s. L'«Ami3» protège contre le sida et les infections sexuellement transmissibles. Il permet, également, d'éviter

les grossesses non désirées et trop rapprochées, a-t-elle souligné. Le président de l'association pour l'appui aux initiatives de santé communautaire a, pour sa part, dégagé le sens, le contenu, les raisons et les motivations qui ont contribué à la conception de cette nouvelle marque de préservatif «Ami3», fruit d'un partenariat dynamique entre l'A.a.i.s.c, le C.n.i.s et le F.n.u.a.p. Il a, en outre, rappelé que c'est depuis le 26 avril 2006, que les différents partenaires ont signé le con-



Une vue des autorités à la cérémonie.

trat donnant lieu à l'exécution du programme marketing du préservatif. Objectif de ce programme: faire que l'agence de marketing sociale rende disponible les préservatifs de qualité, à un moindre coût sur le territoire national. Il s'agit, ainsi, de contribuer à l'augmentation de l'utilisation du préservatif,

comme moyen de protection contre le V.i.h-sida. Mais, pour atteindre cet objectif, l'association pour l'appui aux initiatives de santé communautaire développe des activités de promotion et met en place un réseau de distribution vente, en installant dans tous les départements, des entrepôts qui,

J'aime lire La Semaine Africaine

AVIS D'APPEL D'OFFRES

République du Congo
Prêt N°631-CG

La République du Congo a obtenu un prêt du FIDA, en diverses monnaies, équivalant à 8 050 000 DTS, en vue de financer le coût du Projet de Développement Rural dans les départements des Plateaux, de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest, et se propose d'utiliser une partie de ce prêt aux paiements relatifs aux marchés ci-dessous:

1. DAO N°003-DBP-PRODER-07: Construction d'un pont métallique au PK +650 de 15.20 mètres de portée et d'un pont métallique au PK 16+950 de 12,20 mètres de portée, sur l'axe NGOKO-MOUANGUI;

2. DAO N°004-DBP-PRODER-07: Construction de deux (2) ponts métalliques aux PK 13+950 et PK 28+500 de 9,10 mètres de portée, sur l'axe ETOUMBI-TCHERE-TSAMA, dans le département de la Cuvette-Ouest;

3. DAO N°005-DBP-PRODER-07: Construction d'un pont métallique au PK 28+550 de 39.6 mètres de portée et réhabilitation d'un tronçon de 6km de piste du PK25 au PK31, sur l'axe BOUNDJI-OKIA.

L'Unité de Coordination du projet invite les soumissionnaires éligibles et qualifiés à présenter leur soumission cachetée, en vue de la Construction d'un pont métallique au PK +650 de 15.20 mètres de portée et d'un pont métallique au PK 16+950 de 12,20 mètres de portée, sur l'axe NGOKO-MOUANGUI.

L'Appel d'offres se déroulera conformément aux procédures d'Appel d'offres international spécifiées dans la publication du FIDA «Directives: pour la passation des marchés», et est ouvert à tous les soumissionnaires des pays qui répondent aux critères d'éligibilité, tel que défini dans le Dossier d'appel d'offres.

Les soumissionnaires intéressés éligibles

peuvent obtenir de plus amples renseignements auprès de l'Unité de Coordination du projet, M. Jean Bruno GOLIELE; Tél.: 242 570 87 93; courriel: prodercongo@yahoo.fr et examiner le Dossier d'appel d'offres, à l'adresse ci-dessous, à partir de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 17h00.

Le Dossier d'appel d'offres complet en français peut être acheté par les soumissionnaires intéressés, par demande écrite, à l'adresse ci-dessous, contre paiement d'un montant non remboursable de cent cinquante mille (150.000) francs CFA ou de deux cent vingt-neuf euros.

Le paiement sera effectué par espèces. Les Soumissions devront être déposées à l'adresse ci-dessous, avant le 30 octobre 2007, à 10 heures. Les dépôts électroniques ne seront pas admis. Les soumissions présentées hors délais seront rejetées. Les Soumissions seront ouvertes physiquement, en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent y assister.

Toutes les Soumissions doivent être accompagnées d'une Garantie de Soumission, selon les conditions fixées dans le DAO.

Les adresses mentionnées ci-dessus sont: Projet de Développement Rural dans les Départements des Plateaux, de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest (PRODER)

Siège Oyo: Enceinte NG-Entreprise,
Zone industrielle - Edou; Tél.: 242 570 87 93

Bureau de Liaison:
Immeuble de l'ARC, 7ème Etage
Brazzaville; B.P: 14 539; Tél.: 242 658 59 19

E-mail: prodercongo@yahoo.fr;
blprodercongo@yahoo.fr
REPUBLIQUE DU CONGO

OFFRE D'EMPLOI

Firme d'audit et conseil, membre du réseau CONSTANTIN HORWATH INTERNATIONAL, exerçant dans les pays de CEMAC, nous recherchons, pour notre bureau du CONGO-BRAZZAVILLE:

* 1 Manager Audit Expert-comptable diplômé ou Expert-comptable stagiaire, ayant, au moins, 8 ans d'expérience professionnelle dans une firme internationale d'Audit et capable de travailler en anglais;

* Senior Audit ayant, au moins, cinq ans d'expérience professionnelle dans une firme internationale d'audit.

Le dossier de candidature comportera:

- Lettre de motivation (en français et en anglais, pour le manager)

- Et curriculum vitae.

Il doit être adressé à:

GKM/CONSTANTIN

B.P:673, POINTE-NOIRE, REPUBLIQUE DU CONGO

TELEPHONE (242) 571 32 77; (242) 655 48 31

COURRIEL:gkm_groupeconstantin@yahoo.fr

Gkm_groupeconstantin@hotmail.com

Date limite dépôt des dossiers: 10 octobre 2007.

REPUBLIQUE DU CONGO

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET
PROJET D'URGENCE DE RELANCE ET D'APPUI AUX COMMUNAUTES
B.P: 2074; TÉL.:(242) 81 04 38; FAX: 81 56 24; E-mail: uceppurac2003@yahoo.fr

**AVIS DE SOLLICITATION
DE MANIFESTATION D'INTERET****«Audit financier et comptable de la Congolaise
de Raffinage (CORAF), exercices 2005 et 2006»**

1. Dans le cadre de son programme de réformes économiques conclu avec les institutions de Bretton Woods, le Gouvernement de la République du Congo avait réalisé, en 2005, un audit financier et comptable de la CORAF, au titre des années 2003 et 2004. Dans le souci d'annualiser la revue des comptes et états financiers de cette entreprise, le Gouvernement a prévu, dans son budget 2007, un financement et se propose de recourir à un cabinet de réputation internationale, pour réaliser l'audit financier et comptable de la CORAF, au titre des années 2005 et 2006. L'objectif de cet audit est d'exprimer une opinion professionnelle sur la situation financière et comptable de la CORAF, pour les exercices clos au 31 décembre 2005 et au 31 décembre 2006, afin de permettre la prise de mesures subséquentes.

La mission sera réalisée par une firme de consultants, disposant d'une expérience internationale, en matière d'audit financier et comptable et en matière d'audit financier et comptable des sociétés de raffinage.

Durée: quatre vingt dix (90) jours;

2. Le Ministère de l'Economie, des Finances et du Budget invite les Cabinets de Consultants intéressés à présenter un dossier de candidature.

Les Consultants intéressés doivent fournir des informations pertinentes montrant qu'ils sont qualifiés pour mener à bien ces services. Les Consultants peuvent s'associer, pour accroître leurs qualifications.

Le dossier de candidature devra comporter les renseignements suivants:

■ Les compétences du candidat pour la mission, notamment les références techniques vérifiables du candidat, en matière d'expériences similaires;

■ La liste et l'identité des précédents employeurs du candidat pour ce type de missions;

■ La liste, les compétences et les attributions du personnel clé à affecter à la mission;

■ L'adresse complète (localisation, personne à contacter: Boîte postale, Téléphone, Fax, E-mail).

3. La sélection du consultant se fera conformément aux

Directives de la Banque Mondiale «Sélection et Emploi des Consultants par les Emprunteurs de la Banque Mondiale de 1997, révisée en mai 2002». Le choix se fera sur la base de la sélection fondée sur la Qualité Technique et le coût (Voir Section II des Directives).

4. Les intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires, à l'adresse ci-dessous, les jours ouvrables, de 8h00 à 14h00.

5. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées sous pli fermé ou en version électronique, à l'adresse ci-dessous, au plus tard, le vendredi 05 octobre 2007, à 16h00, à:

PROJET D'URGENCE DE RELANCE
ET D'APPUI AUX COMMUNAUTES (PURAC)

Enceinte Ministère de l'Economie,
des Finances et du Budget

Ex-immeuble BCC, 3ème étage,

Bâtiment annexe

Avenue FOCH, Centre Ville;

B.P: 2074 - Brazzaville

Tél.: (242) 81 04 38; Fax: 81 56 24

REPUBLIQUE DU CONGO;

E-mail: uceppurac2003@yahoo.fr

Brazzaville, le 17 septembre 2007

Le Directeur de Cabinet du Ministre de l'Economie,
des Finances et du Budget
Wilfrid Albert OSSIE

Conférence nationale du Théâtre communication group, aux Etats-Unis

Jean Léopold Ngoulou a représenté le Congo et l'Afrique

Il s'est tenu, du 7 au 9 juin 2007, dans les cités jumelles de Minneapolis et de Saint-Paul, dans l'Etat de Minnnesota, au Nord des Etats-Unis, la conférence nationale du T.c.g (Théâtre communication group). Le dramaturge Jean Léopold Ngoulou, alias Ngoujel 1er, secrétaire général de l'Institut international du théâtre du Congo-Brazza, a représenté le Congo et l'Afrique à cette rencontre. De retour au bercail, il a fait le compte rendu de son voyage, au cours d'un point de presse, le 14 juillet 2007, dans la salle de conférence du lycée Victor Augagneur, à Pointe-Noire. C'était en présence de Frédéric Pambou, président du Centre des études de civilisation loango.



Jean Léopold Ngoulou, alias Ngoujel 1er, aux Etats-Unis.

Placée sous le thème: «Artistry in a new century» (traduisez artistiquement dans un nouveau siècle), cette conférence a regroupé des dramaturges, chorégraphes, danseurs, comédiens, metteurs en scène, régisseurs, maquilleurs, décorateurs, enseignants, directeurs des théâtres, représentants d'organismes internationaux, des associations, des Ongs, venus des quatre coins du monde. Elle était placée sous le double patronage de Abel Lopez et Theresa Eyring, respectivement président du bureau national et directrice exécutive de T.c.g. Ils avaient, à leurs côtés, Jenni Werner, directrice de la conférence, et Emily Cachapero, présidente du centre américain de l'Institut international du théâtre. Cette rencontre a été marquée, notamment, par plusieurs ateliers et 23 sessions plénières. «Pour avoir été l'invité africain, venu directement de l'Afrique, j'ai été nommé cité, lors de la cérémonie d'ouverture comme étant le symbole des difficultés que rencontrent les pratiquants de théâtre dans les pays du Sud et, en particulier, en Afrique. Du coup, je devins une sorte d'enfant chéri envers

lequel tous les participants voulaient exprimer leur sympathie. Vendredi 8 juin 2007, au «Open Book», j'ai eu l'honneur d'ouvrir la liste de tous les intervenants programmés à l'atelier «Voix du théâtre africain d'aujourd'hui». J'ai instruit l'assistance qu'au Congo-Brazzaville, il n'y a, pratiquement, pas de censure contre les oeuvres dramatiques. L'homme politique congolais s'en fout éperdument, car le théâtre et la littérature ne constituent pas une force capable de faire bouger la société. La comédienne ne souffre plus de l'idée péjorative qui l'a considérée comme femme légère et incapable de gérer un foyer. Notre théâtre doit sa survie et son développement à l'apport extérieur: projets bilatéraux ou internationaux, participation aux festivals à l'étranger. L'organisation des festivals est presque entièrement financée par les institutions internationales, telles le Centre culturel français et américain. Le théâtre américain est presque inconnu chez nous. L'Amérique n'existe dans l'imaginaire des jeunes Congolais que grâce au cinéma», a déclaré Jean Ngoujel. Puis, parlons des leçons qu'il a tirées de ce voyage, il a ajouté: «J'ai tiré

trois leçons. Premièrement: il est étonnant de voir combien les artistes d'un pays aussi vaste, où tout le monde est riche et pouvait se passer du concours des autres, sont solidaires, travaillant en synergie, regroupés comme un seul homme, derrière une seule institution qui coordonne toutes les activités: le T.c.g. A l'inverse, nous qui sommes un minuscule pays, très pauvre, sommes incapables de nous communiquer, incapables de nous regrouper autour d'une même institution, comme le centre national de l'Institut international du théâtre. Chacun aspire à devenir patron, dès que possible. Deuxièmement: pendant que la culture fait la fierté des autres peuples, constituant un secteur noble et enrichissant, chez nous, les hommes et femmes de culture sont considérés encore comme des

amuseurs publics, destinés à distraire le peuple et les riches. Le Congolais est un complexe qui n'accepte que faire venir sur son sol un artiste ou un groupe étranger. Troisièmement: Tandis que le travail que nous faisons au centre national de l'Institut international du théâtre fait de celui-ci l'un des plus actifs centres de l'Institut international du théâtre d'Afrique, les Congolais continuent à boudier, à négliger la structure. Nul n'est prophète chez soi...» Avant d'annoncer la tenue, en 2008, de deux grands événements culturels. Il s'agit de la conférence du T.c.g, à Denver, aux Etats-Unis, et du congrès de l'Institut international du théâtre, à Saragosse, en Espagne.

Equateur Denis NGUIMBI

Livre: Pierre Mantot publie:

«Matsoua et le mouvement d'éveil de la conscience noire»

Président de l'Amicale (Société de secours mutuels, de prévoyance et de bienfaisance), une association fondée le 17 juillet 1926, à Paris, par André Grenard Matsoua, Pierre Mantot vient de publier, aux Editions l'Harmattan, à Paris (France), dans la collection Points de vue, un livre intitulé: «Matsoua et le mouvement d'éveil de la conscience noire».

Dans son ouvrage de 170 pages, disponible en librairie depuis le 1er septembre 2007, Pierre Mantot explique les mécanismes de manipulations diaboliques des réseaux colonialistes mafieux occidentaux, en général, et français, en particulier. Il interpelle les Noirs, en général, et les Africains, en particulier, au sursaut et à la prise de conscience de leur situation de sous-hommes, afin que le combat de Matsoua contre le colonialisme et l'indignité puisse contribuer à la libération totale de l'Afrique.

Mettant l'accent sur le Matsouanisme qui prit naissance vers 1942, dans l'ex-Moyen-Congo, l'auteur montre comment ce mouvement d'éveil de la conscience noire fut décapité, aux premières heures de son avènement, par les réseaux colonialistes fran-

çais. L'image, on ne peut plus dramatique, que présente l'Afrique, d'une part, et le Congo-Brazzaville, d'autre part, procède d'une mise en scène de la logique néocoloniale qui

veut, à tout prix, maintenir l'Afrique dans une dépendance chronique, vis-à-vis de l'Occident. Et le «système Elf» qui fonctionne comme une toile d'araignée, sur l'ensemble des ex-colonies françaises, participe de cette logique d'appauvrissement du tiers-monde. Pierre Mantot, né de parents «amicalistes», s'est engagé, très tôt, dans le Matsouanisme. Il a publié plusieurs brochures sur l'Amicale et le Mouvement

Mikalé. Il est, actuellement, le président de l'association l'Amicale (Société de secours mutuels, de prévoyance et de bienfaisance), fondée le 17 juillet 1926, à Paris, par André Grenard Matsoua, et réhabilitée au Congo, depuis le 8 novembre 2000, à Brazzaville. Il est, également, le directeur de publication du journal Amicale, paraissant sur www.congomikale.org.

C.E.

«Matsoua et le mouvement d'éveil de la conscience noire», Pierre Mantot, Editions l'Harmattan, Paris, 170 pages, Collection Points de vue, 15 euros.

RDC

Koffi et Wazekwa interdits de spectacles et de médias

Patrons des orchestres Quartier latin international et Cultur'A Pays Vie, les chanteurs Koffi Olomidé et Félix Wazekwa sont interdits de prestation publique et de passage dans les médias de Kinshasa. Ainsi en a décidé le gouvernement provincial de la ville-capitale de la RDC, que préside André Kimbuta. A l'issue d'une réunion tenue le week-end dernier. Les deux stars de la chanson congolaise sont accusées d'être à l'origine du climat malsain qui règne, depuis quelques temps, dans le milieu de la musique de la RDC. Un climat caractérisé, notamment par des actes de violences, des injures et une polémique stérile. La lune de miel entre Koffi Olomidé et Félix Wazekwa, faut-il le signaler, a pris fin, après le départ de Jessac Tchipoï (animateur), Gabana, Jos Diena (chanteurs), et Hono Kapanga (guitariste, directeur artistique) de Cultur'A Pays Vie pour le Quartier latin international. Le dernier artiste cité a été, grièvement, blessé, à l'arme blanche, il y a quelques jours, à Kinshasa, par des personnes non identifiées. Alors qu'il revenait des répétitions du groupe de Koffi Olomidé. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

In memoriam

Michel Matsima «Taata Buana», une vie toute donnée à l'enseignement



Michel Matsima-Makumbu



Joséphine Makaya-Makumbu

Notre frère, oncle et grand-père, Michel Matsima-Makumbu, s'est éteint le 6 juillet 2006. A Ndimba-Voka (Boko). Où il est né en 1933. Des feus Joseph Makumbu-ma-Mboti et Adolphe Nzonza-Mawidikila. Enseignant, à partir du 1er octobre 1949. Il fait valoir ses droits à la retraite, le 1er janvier 1988. Soit trente-neuf ans consacrés à l'éducation de l'enfant congolais, entre autres: François Lumwamu, Ernst Kombo et Paul Madzou.

Instituteur de son état, il a servi à Kibouendé (Kinkala), Mbanza-Nganga (Boko), Tsoumou-Oyali (Plateaux), Linzolo (Goma Tsé-Tsé), Kingoma-Dibengui (Boko), Mossaka (Cuvette), Saint-Esprit B de Mougali (Brazzaville), Saint-Michel de Ouenzé (Marché), Saint-Pierre Claver de Bacongo, Louenga-Taba (Boko), Sakamesso (Boko), Voka (Boko); surveillant général aux C.e.g Mouanda-Mboungou de Loulombo (Mindouli), Kimpila (Boko) et Pierre Mbongo (Boko).

A l'occasion du premier anniversaire de son départ, a eu lieu, à Ndimba-Voka, où il repose, l'érection de sa pierre tombale. Scholas populaires et Archi-confrérie Notre-Dame du Suffrage de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice de Voka, dont il fut un membre actif, y ont participé.

Joséphine MAKAYA-MAKUMBU (1930-2007)

Au lendemain de cet anniversaire, s'en est allée, le 1er septembre 2007, également à Ndimba-Voka, notre chère sœur aînée, mère, tante et grand-mère:

Joséphine MAKAYA-MAKUMBU. Dans sa 77ème année. Une fois de plus, nous avons bénéficié de la solidarité de la communauté paroissiale de Notre-Dame Auxiliatrice de Voka, de la Scholas populaire et de la population villageoise. Leur soutien, moral et matériel, nous permet de supporter le poids de notre deuil. Nous les en remercions infiniment.

Famille Kahunga-Ndimba:

Fulbert Kimina-Makumbu, Albert Miantama, Colette Sita, Fulbert Loumouamou, Michel Loumouamou, Adolphe Nzonza.

Imprimerie Saint-Paul

L'Imprimerie Saint-Paul est notre institution. Pour tous les travaux d'impression en noir et blanc et en couleur, nous consulter. Une remise est accordée aux clients fidèles. L'Imprimerie Saint-Paul est située non loin de la Cathédrale Sacré-Coeur de Brazzaville. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au

service commercial. Les Attachés commerciaux près le Directeur Général

Blaise BIKINDOU
Tel: (242) 560.39.11
ou 666.43.09

Benoît A.K.
MIKALOUBANZA
Tel: (242) 525.35.17

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N°001-ADA-PRODER-07

République du Congo

Projet de Développement rural dans les Plateaux,
la Cuvette et la Cuvette-Ouest (PRODER)

DAO N°001-ADA-PRODER-07:

Fourniture et installation d'une radio rurale à Owando

1. La République du Congo a obtenu un prêt du Fonds international de développement agricole, en diverses monnaies, équivalant à 8 050 000 DTS, en vue de financer le coût du Projet de Développement Rural dans les départements des Plateaux, de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest, et se propose d'utiliser une partie de ce prêt pour régler les paiements autorisés dans le cadre de ce marché.

2. L'Unité de Coordination du projet sollicite, maintenant, des offres, en vue de la fourniture des services ci-après:

Fourniture et installation des équipements d'une radio rurale, à Owando. L'UCP sollicite des offres fermées, de la part de soumissionnaires éligibles et répondant aux qualifications requises, pour fournir les équipements, installer le matériel, à Owando, et assurer la formation de quatre agents techniques à l'utilisation des équipements;

3. Les exigences en matière de qualifications sont:

* Capacité financière: avoir réalisé un chiffre d'affaires d'au moins 500.000.000 F. CFA, au cours des 5 dernières années; disposer d'une capacité financière d'autofinancement d'au moins 30.000.000 F. CFA;

* Capacité technique: être une entreprise spécialisée dans la fourniture et l'installation des radios rurales; disposer d'une équipe de techniciens spécialisés dont le chef de mission a, au moins, 5 ans d'expérience dans l'installation des radios rurales;

* Expérience: avoir obtenu deux (02) marchés similaires, au cours des 5 dernières

années, dans un pays en développement; avoir fourni ou installé, au moins, une (01) radio en République du Congo;

4. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir un dossier d'Appel d'offres complet en français, en formulant une demande écrite, à l'adresse mentionnée ci-dessous, contre un paiement non remboursable de cent cinquante mille (150.000) francs CFA. La méthode de paiement sera au comptant.

5. Les offres devront être soumises à l'adresse numéro ci-dessous, au plus tard, le jeudi 3 novembre 2007, à 10h00. La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires présents en personne. Les offres doivent comprendre une garantie de l'offre, pour un montant correspondant à 2% du montant de l'offre. L'adresse à laquelle il est fait référence ci-dessus est:

Projet de Développement Rural dans les
Départements des Plateaux, de la Cuvette
et de la Cuvette-Ouest (PRODER)
Siège Oyo: Enceinte NG-Entreprise,
Zone industrielle - Edou; Tél.: 242 570 87 93
Bureau de Liaison: Immeuble de l'ARC,
7^{ème} Etage,
Brazzaville; B.P: 14 539; Tél.: 242 658 59 19
E-mail: prodercongo@yahoo.fr;
blprodercongo@yahoo.fr
REPUBLIQUE DU CONGO



**Livraison de deux (02) véhicules destinés à
la Congolaise des Médicaments Essentiels
et Génériques appuyée par le PASCORB**

Référence de publication:

9 ACP COB 2-11 - VEH03

Le Projet d'Appui au système de Santé du Congo-Brazzaville (PASCORB) envisage d'attribuer un marché de fournitures de deux lots de véhicules:

- Lot n°1: un véhicule tout terrain 4x4 avec cabine et fourgon frigorifique à moteur diesel;

- Lot n°2: un véhicule de ville avec moteur à essence, à Brazzaville.

Destinés à la Congolaise des Médicaments Essentiels et Génériques (COMEG), appuyée par le PASCORB, projet financé par le Fonds Européen de Développement.

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu à l'adresse suivante:

Direction du PASCORB, sis au 132 bis, Section I, Ravin du Tchad, Centre-ville - Brazzaville (vers la Maison d'arrêt).

*La date limite de remise des offres est fixée
au 22 octobre 2007, à 16h00.*

Division 1 de football

Etoile du Congo commence à inquiéter...

Sacrée Etoile du Congo! Elle revient, mène le peloton (11 points, +7), clarifie son leadership, aussi, chaque journée de play-off du championnat de Division 1 qui passe. Peut-être pour de bon. On commence, ainsi, à s'inquiéter des sueurs froides qu'elle provoque à des adversaires, petits et grands, fortunés et moins fortunés.

Mercredi 19 septembre 2007. Début de la 5^{ème} journée de ce championnat. A Massamba-Débat, on avait les yeux fixés, encore, sur Etoile du Congo. On l'a vu, tranchante. Le public stelliien a applaudi. La grande victime allait être, naturellement, Inter Club, son adversaire du jour. Car, le plus régulièrement du monde, Alfred Tabo (28^e et 70^e) et Bienvenu Nkombo (75^e), jaillissant comme l'éclair, ont accaparé le ballon pour le confier au fond des filets: 3-0, pour Etoile du Congo. Ya mboté!

En deuxième heure, victoire de Club 57 Tourbillon sur une formation de Patronage Sainte-Anne qui a cessé de faire peur (1-0). But de Mbala-Ngoma (57^e).

A Eboué, égalité parfaite entre Ouenzéens: Saint-Michel et Ajax. Un humoriste en conclut qu'ils ont emprunté le chemin qui ne mène nulle part: 0-0.

Autres résultats:
CARA-AS Police: 1-2
Diablos-Noirs-AS Mbako: 5-1

F. TOMBADIO

Tennis de table

Circuit international juniors!

Son coup d'envoi a été donné, jeudi 20 septembre 2007, au gymnase omnisports de Ouenzé, à Brazzaville.

Cette compétition met en lice les pongistes juniors, dames et hommes, d'Afrique du Sud, d'Australie, du Bénin, du Burundi, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de l'Egypte, du Gabon, du Liberia, de la RD Congo, de Suède, de Singapour et du Congo, pays hôte.

Les jeunes pongistes congolais essayeront de se surpasser, une fois de plus. Y parviendront-ils?

Les dames sont réparties en deux groupes: Suède, Afrique du Sud, Congo A et RD Congo A (groupe A), Singapour, RD Congo B et Congo B (groupe B). Les hommes, en quatre groupes: Australie, Afrique du Sud, Côte d'Ivoire (groupe A), Egypte, Congo B, Liberia (groupe B), Congo A, RD Congo A, Afrique du Sud, Bénin (groupe C) et Suède, RD Congo B, Congo C, Burundi, Gabon (groupe D).

Jean ZENGABIO

Football

Une vieille querelle!

La Fécofoot (Fédération congolaise de football) tenait son assemblée générale, à Brazzaville, en fin de semaine dernière. Elle a saisi cette opportunité pour présenter l'architecture de l'édition 2007 du championnat national. Et, comme il fallait s'y attendre, la querelle, sur le quota de clubs participant, attribué à chaque ligue, a resurgit.

Paul Victor Moigny, deuxième vice-président de la Fécofoot, a expliqué le schéma de ce championnat: deux poules de huit équipes chacune, l'une, à Brazzaville, l'autre, à Pointe-Noire; des demi-finales, à Pointe-Noire et à Brazzaville, enfin, la finale, à Brazzaville. Tout serait bouclé en deux semaines. Et, au plus tard le 25 novembre, le nom du représentant congolais à la Ligue africaine des champions devrait être communiqué à la Caf (Confédération africaine de football).

Les ligues de Brazzaville et de Pointe-Noire aligneront, chacune, six représentants. Les autres ligues devraient triompher, d'abord, de barrages... à la sueur de leurs fronts. Car, la fédération n'a accordé que deux places aux ligues du Niari, de la Bouenza, de la Lékoumou et du Pool. Aux ligues des Plateaux, de la Cuvette et de la Cuvette-Ouest: une place. Enfin, une place, aussi, aux ligues de la Sangha et la Likouala. Soit quatre places à ces neuf (9) ligues.



Paul-Victor Moigny (à g.) deuxième vice-président de la Fécofoot.

Paul-Victor Moigny s'imaginait-il que ce projet accoucherait d'une contestation? Germain Moussa, président de la ligue de la Bouenza, a exigé une représentativité de 2 équipes pour sa ligue. En tout cas, il la veut sevrée de barrages pour obtenir les deux places, le football de sa ligue ayant fait ses preuves sur l'échiquier national. Ainsi, son obstination lui a-t-il valu de figurer dans la commission qui planche sur le quota à attribuer aux ligues... A-t-il fait plier la fédération? On ne le sait pas, encore, au moment où nous bouclons.

La question de la représentativité des ligues est une vieille querelle. Elle rebondit, presque, à la veille d'une édition

de championnat national. Dans la mesure où Brazzaville et Pointe-Noire, qui en ont fait une chasse gardée, se taillent, comme à l'accoutumée, la part du lion.

La Fécofoot reste sourde aux objections de ceux qui se sentent lésés. Elle met en avant le niveau, certes des football brazzavillois et ponténégrin, mais également, les bénéfices financiers qu'ils génèrent. La fédération a raison. Mais, il lui faut penser, désormais, à relever la qualité du football dans l'arrière-pensée. Ce n'est pas du tout bien de le laisser à l'abandon...

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

24^{èmes} Jeux universitaires d'été à Bangkok (Thaïlande)

Le Congolais Yannick Rudyth Boukaka-Malanga en vedette à Bangkok!

Du 8 au 18 août 2007, s'est déroulé, à Bangkok, en Thaïlande, le championnat du monde universitaire, la 24^{ème} universiade d'été, regroupant 150 pays. Le Congo-Brazzaville y a été représenté par une délégation d'athlètes conduite par Paul Pognabéka, directeur général de l'O.n.s.s.u (Office national du sport scolaire et universitaire).

La délégation congolaise comprenait: Aristide Mona, Grâce Yannick Rudyth Boukaka-Malanga et Rony Bakalé. Vingt disciplines étaient inscrites au programme de ces jeux, mais le Congo ne s'est aligné qu'en athlétisme, natation et taekwondo. La devise de l'universiade est: «All become one» (tous devenir un). Le choix de la ville de Bangkok, pour abriter cette compétition, la deuxième au monde, en terme de participants, après les Jeux olympiques, s'explique par le fait que 2007 est une année heureuse pour tous les Thaïlandais, réunis pour célébrer ensemble le 80^{ème} anniversaire de Sa Majesté le Roi Bhumibol Adulyadej, le 5 décembre prochain. Déjà, pour marquer la célébration de cet événement, le gouvernement royal thaïlandais a autorisé, en 2000, le Bureau thaïlandais du sport universitaire (U.s.b.t.), à entamer les démarches liées à la candidature de la Thaïlande, auprès de la F.i.s.u (Fédération internationale des sports universitaires), pour proposer Bangkok comme site devant abriter l'universiade d'été 2007. Ainsi, le 14 janvier 2003, la ville de Bangkok a été choisie par le Comité directeur de la F.i.s.u, pour accueillir la 24^{ème}



Yannick Boukaka-Malanga

universiade.

De manière particulière, nous nous intéresserons sur la participation du jeune Grâce Yannick Rudyth Boukaka-Malanga à ces jeux.

Né le 5 juin 1987, à Brazzaville, Yannick est célibataire. Etudiant, il est le dernier d'une famille de huit enfants. Il évolue au sein du club Kukkiwon Tae, basé à l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville. Ses débuts remontent à 1998, dans la catégorie des moins de 67 Kg.

Côté palmarès: il est quatre fois champion de Brazzaville et compte un titre de champion du Congo, remporté en 2002. Yannick était, également, sélectionné pour participer à la coupe du monde des pays francophones, à Tunis. Il s'est classé 4^{ème} aux premiers jeux de l'Acnoa (Association des comités nationaux olympiques d'Afrique), des moins

de 20 ans, à Brazzaville, en août 2006. En 2003, à Abuja, au Nigeria, il avait atteint les 16^{èmes} de finale des 8^{èmes} Jeux africains et, tout dernièrement, les 8^{èmes} de finale du championnat du monde universitaire 2007, à Bangkok, en Thaïlande.

A la vérité, le jeune Yannick, comme tant d'autres jeunes champions sportifs de notre pays, se débrouille, tout seul, malgré ses performances fort encourageantes. «C'est sans aucun suivi que je me suis préparé pour cette compétition mondiale, ma première. Je suis le premier Congolais à atteindre ce niveau de compétition mondiale, dans ma catégorie, en éliminant en seizième de finale le champion universitaire américain Moriah Tal par abandon, tout au début du 3^{ème} round. Cette victoire, je la dédie à Dieu, notre créateur car il a su me donner le courage et l'intelligence nécessaires pour atteindre ce niveau de compétition. Je souhaite, de tout coeur, obtenir une bourse afin d'aller parfaire mon Taekwondo, dans les conditions requises au sein des grandes nations telles que la Corée du Sud et la France, dans l'objectif de gagner une première médaille olympique pour mon pays, à Beijing, en 2008», nous a-t-il confié.

Souhaitons que le cri du coeur du jeune Yannick attire l'attention de quelques âmes chrétiennes ou sensibles, car, comme nous le savons, dans notre pays, même pour les choses d'utilité, il faut toujours hurler fort pour faire entendre sa voix!

Aristide Ghislain NGOUMA



Etoile d'Or Internationale



Vous êtes: une Entreprise, une Administration, une Organisation internationale, une Profession Libérale, un Particulier...

Chaque jour qui passe vous interpelle, au regard de nombreux événements qui exigent, de votre part, une solution rapide et efficace.

Vous cherchez une entreprise fiable et compétitive pour effectuer vos expéditions (plis, documents, colis, déménagement)

* Vous avez un pli urgent qui doit être remis dans un délai très court sur une destination au Congo ou à l'international

* Vous souhaitez une solution complète du type: dédouanement, stockage, conditionnement, livraison
Vous voulez transférer une somme d'argent
GX International apporte les solutions adéquates à ces défis avec:

La Force d'un Réseau

NATIONAL: 10 agences, à travers le pays

INTERNATIONAL: Afrique, Europe, Amérique, Asie...

La Traçabilité des envois & la Rapidité des livraisons
Bordereau d'expédition remis au client/Bordereau de livraison remis au destinataire.

Contactez le Service Commercial BRAZZAVILLE: «un seul Numéro à votre écoute»:

(242)550.10.87

Un simple appel téléphonique pour organiser l'enlèvement de vos expéditions à votre bureau ou votre domicile, et suivre vos envois livrés, en mains propres, au destinataire.

Agences: Brazzaville
1, av Foch, face Mairie centrale centre ville
28, rue Ankou/croisement avenue Marien Nguouabi, Talangai

INTERNATIONAL
«Toujours 1er»
Partenaire de Mone Delta

Pointe-Noire	Rond-point Kassaï
Dolisie	Face Hôtel Bayonne
N'kayi	Route de l'aéroport
Impfondo	Vers le marché Bakanzi
Ouessou	Av. Marien Nguouabi
Oyo	Rond-point ex-O.N.P.T
Pokola	Non loin du marché
Bouansa	Arrêt gare routière

Clif

DIFFUSION S.A.R.L

Electricité - Plomberie - Bazar



Articles d'origine européenne confirmée

Sécurisez vos installations avec les produits de qualité. La Sécurité n'a pas de prix.

Contact:

36, rue Ngabé, Ouenzé, face à l'école primaire Immaculée conception

Tel: 82.38.55

Placez vos Publicités et annonces sur le site: www.lasemaineafricaine.com